

ARTS + SPECTACLES



Enfin
Frida!

Page 10

Sophie Faucher

La chronique de Louise Cousineau

Irrésistible
Soulard

Page 6



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2001

La Presse

LA LONGUE QUÊTE DE GEORGE HARRISON



MARIO ROY

Comme on y vient tous un jour ou l'autre, George Harrison s'est battu contre la maladie après avoir appris à vivre avec les travers et les phobies qu'on se construit en prenant de l'âge. Puis, il est mort, entouré de sa femme Olivia et de son fils Dhani, comme il est bien de mourir.

Mort dans la sérénité, rapporte-t-on, mais c'est toujours ce qu'on dit dans ces cas-là.

On le connaissait peu et beaucoup à la fois, d'une manière différente des autres Beatles. John Lennon, c'était clair: l'intello, le poète, le militant; Paul McCartney, le brillant dandy qui tire du grand; Ringo Starr, le fou du roi demeuré prolétaire, toujours émouvant.

Or, Harrison, c'était qui, au juste?

Le sombre ténébreux, mais avec de l'humour? Le mystique porté sur tous les bons dieux de la galaxie, mais empêtré dans des affaires judiciaires, un jour victime d'un cinglé qui a failli le tuer? Le musicien de l'ombre derrière les deux autres, mais dont la constance sans faille et les éclairs de génie ont profondément marqué l'oeuvre du quatuor?

D'abord, la musique

Il faut commencer par la musique. Parce que les Beatles, ça a été bien davantage une musique qu'un phénomène — les cheveux, les hurlements, les déclarations, les stades et tout ça — dont le côté anecdotique sans cesse remâché est devenu supérieurement agaçant.

Jadis, à la longue, à force d'écouter, de décortiquer, d'analyser, de diviser, additionner et soustraire, on a fini par comprendre ce que Harrison apportait à la musique du groupe. Une touche de sophistication aux harmonies vocales. Des sinuosités dans les lignes mélodiques. De la puissance, et en même temps de la subtilité, dans le chassé-croisé des guitares.

Un jour, il y a eu *While My Guitar Gently Weeps* sur l'album blanc (1968), avec un des plus grands solos de guitare de l'histoire du rock, celui d'Eric Clapton, l'ami de Harrison qui allait lui ravir sa femme, Patti Boyd, comme font de temps à autre les amis.

Puis, en 1969, le magistral *Here Comes the Sun* sur *Abbey Road* (ainsi que *Something*, plus célébrée, mais, à mon sens, moins enivrante).

Harrison venait de parfaire sa contribution musicale aux Beatles, dont on ne dira jamais assez qu'ils furent avant tout la fusion presque moléculaire de quatre hommes ordinaires dans une entreprise extraordinaire. Que l'un sans les autres n'était rien, ou peu. Que chacun — on peut rire de la batterie un peu rudimentaire de Ringo, mais c'est ne pas comprendre — était indispensable.

Voyage en Orient

Il y a la musique, donc. Et il y a le reste.

Il faut se rendre en pèlerinage à Liverpool pour lier connaissance avec les quatre fantômes qui hantent le Cavern Club, dans Mathew Street. Là, les yeux de Harrison jeune, presque la couche aux fesses, grattant son instrument sous la célèbre arche de brique, apparaissent dans la pénombre enveloppant cette sorte de quatrième sous-sol.

Et ces yeux disent tout de lui.

Des yeux timides, mais avec une profondeur laissant deviner que le plus jeune des Beatles sera considéré comme le «sage» du groupe. Des yeux béats d'admiration devant les hommes déjà presque achevés que sont Lennon et McCartney, en même temps que tournés avec beaucoup d'assurance vers le manche de sa Gretsch Duo Jet, sur lequel ses doigts dessinent un ballet simple, précis, langoureux.

Il est banal de rappeler que Harrison se tourna très tôt vers l'Orient. Y amena avec lui ses trois compères. Harrison inventa peut-être ainsi ce qui sera plus tard désigné comme étant la *world music*. Inventa sans doute un nouveau type de concert-bénéfice: c'était alors pour les désespérés du Bangladesh.

Ce n'était donc pas que musical — même si ça l'était aussi: avant même de rencontrer Ravi Shankar, Harrison était amoureux des tonalités divisées à l'infini, comme on peut le faire au sitar. L'Orient était inscrit dans sa ligne de vie bien avant que le Yogi Maharishi Mahesh ne le prenne sous sa coupe, parce qu'il paraît qu'on trouve en Orient ce que Harrison cherchait.

Du sens, peut-être? Du sens.

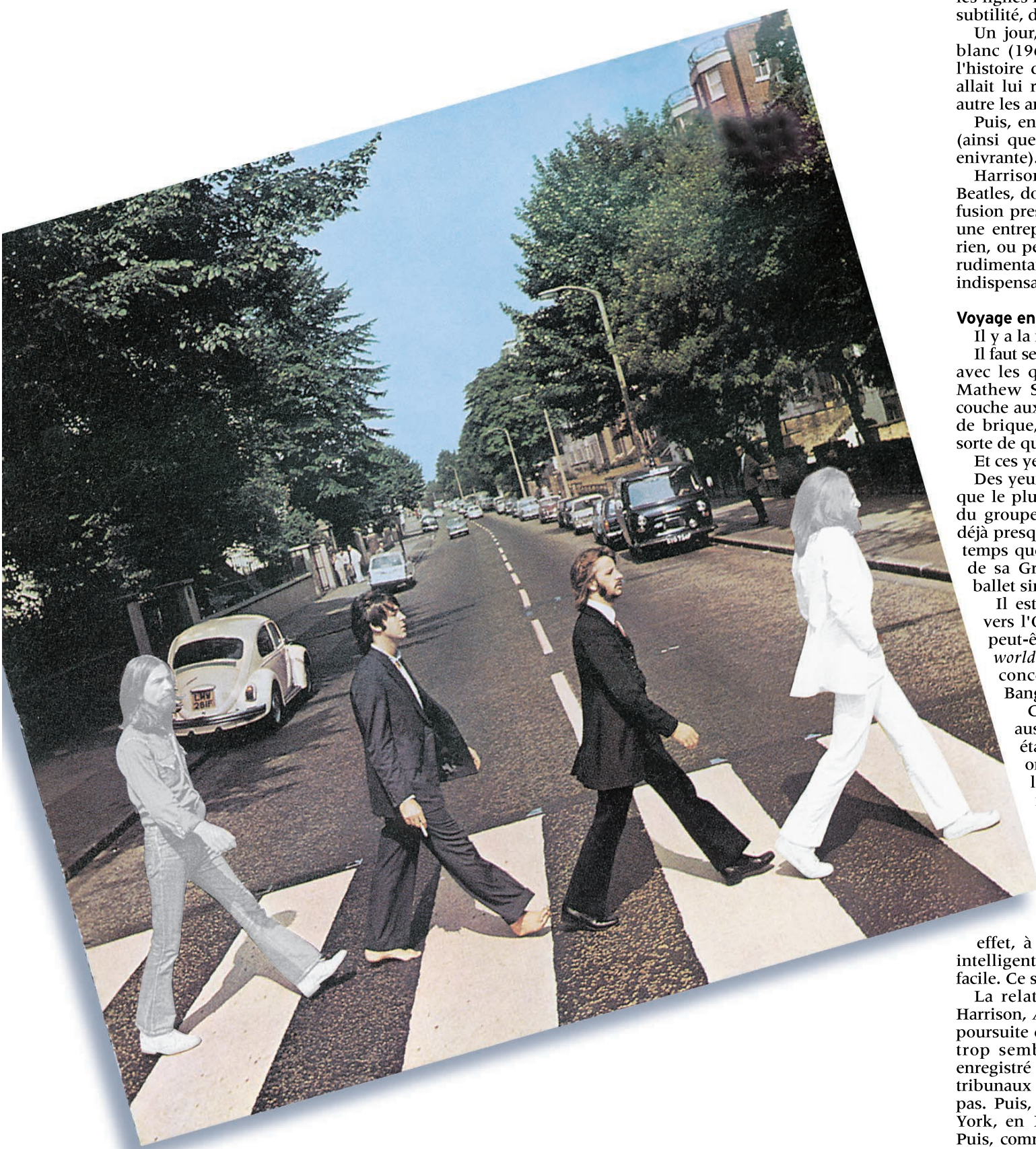
Mais il ne l'aurait certainement pas dit de cette façon.

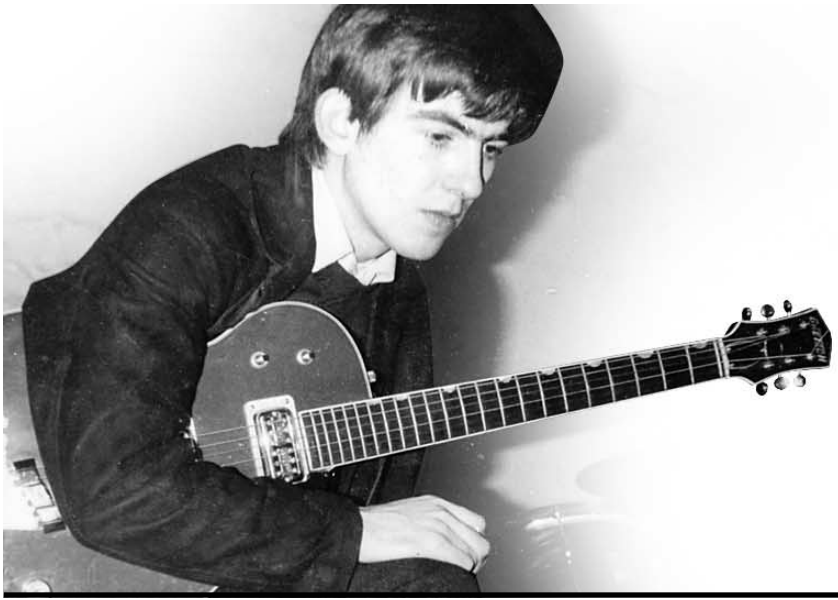
De la sérénité

Les yeux du Cavern Club appartiennent aussi, en effet, à un tout jeune homme visiblement fort curieux et intelligent. Ces gens-là n'ont pas nécessairement la vie plus facile. Ce serait même plutôt le contraire.

La relative sérénité du premier véritable album solo de Harrison, *All Things Must Pass* (1970), est bientôt troublée par la poursuite engagée contre lui au sujet de l'hymne *My Sweet Lord*, trop semblable à un succès des Chiffons (les Chiffons!) enregistré huit ans plus tôt. Puis, il s'escrime encore devant les tribunaux au sujet du fric qu'on lui doit ou qu'on ne lui doit pas. Puis, il vit l'assassinat de son camarade Lennon, à New York, en 1980, qui le peînera et le terrorisera littéralement. Puis, comme de juste, on s'attaque à lui au fond de son antre anglais, en 1999, et il en réchappe de justesse. Puis, la maladie. Puis...

Voir HARRISON en D2





«De l'extérieur, George n'est pas un mystère et pourtant le mystère en lui est immense.»

John Lennon (1968)

«George nous a tant donné au cours de sa vie et il continue de le faire.»

Yoko Ono



George Harrison laisse une musique éternelle

d'après USA Today et AP

MÊME LES DIEUX du rock qu'on aurait voulu éternels ont une fin. George Harrison, immortalisé comme membre des Beatles et apprécié en tant qu'artiste solo distingué et influent, est mort à l'âge de 58 ans après avoir lutté pendant quatre ans contre le cancer.

Né à Liverpool le 25 février 1943 dans une famille de quatre enfants, Harrison est mort à Los Angeles jeudi, à 13 h 30, à la demeure d'un ami de longue date, Gavin De Becker, en présence de son épouse Olivia et de son fils Dhani, âgé de 24 ans. « Au moment de mourir, il n'avait qu'une pensée — aimez-vous les uns les autres », a déclaré De Becker. « Il a quitté ce monde comme il y avait vécu, conscient de l'existence de Dieu, sans crainte de la mort, et en paix », selon un communiqué de sa famille. « Il disait souvent : « Tout peut attendre sauf la quête de Dieu. » »

Personne ne sait pour le moment si des funérailles publiques seront organisées. Une cérémonie privée a déjà eu lieu, a révélé De Becker sans offrir de précisions. Mais les hommages chargés d'émotion se sont multipliés hier dès l'annonce de sa mort. Hommage de ses anciens « acolytes », mais aussi de fans à New York ou devant son manoir près de Londres, et de la municipalité de Liverpool où le drapeau a été mis en berne.

En 1998, Harrison, jadis un gros fumeur, avait annoncé qu'il avait subi un traitement pour un cancer de la gorge. « Cela vous rappelle que tout peut arriver », avait-il dit. L'année suivante, l'ex-Beatle a survécu à un attentat. Son agresseur l'avait poignardé à plusieurs reprises. En juillet dernier, il avait publié une déclaration demandant au public de ne pas se préoccuper de rapports selon lesquels il avait toujours maillé à partir avec le cancer.

Ces dernières années, le légendaire reclus fit son possible pour éviter toute publicité alors que fans et médias réclamaient des détails sur sa santé et ses activités, une obsession compréhensible compte tenu qu'il formait le quart de la plus importante puissance musicale de l'histoire.

« Le public n'a jamais cessé d'être fasciné par les Beatles, note Alan Light, rédacteur en chef du magazine *Spin*. Dans le rock'n roll, ils demeurent des personnages incroyables, plus grands que nature. Étonnamment, leur carrière n'a duré que sept ans. Ils ont abandonné jeunes et absolument au sommet, et peu importe les hauts et les bas de leurs carrières solo, les Beatles ont une réputation impeccable d'avoir tout fait bien. »

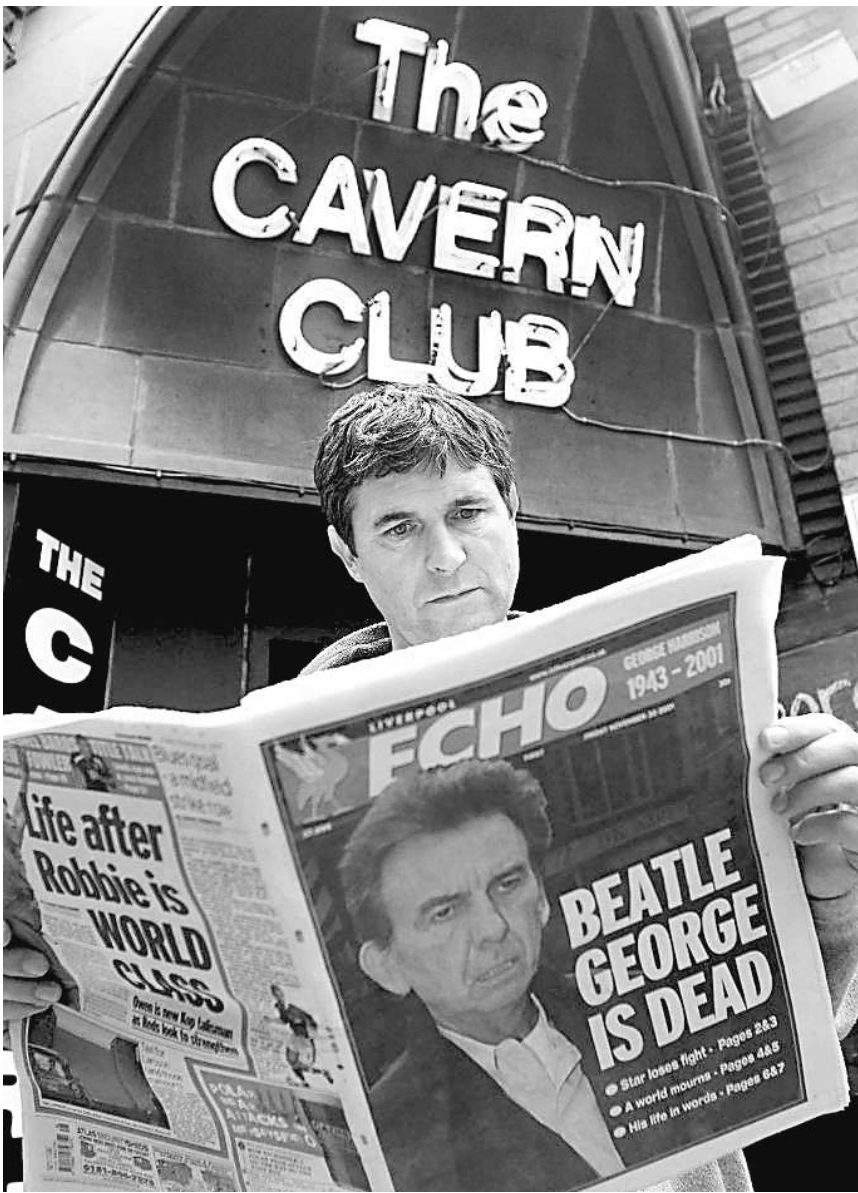
La naissance des Beatles

En 1958, George Harrison se joignait aux Quarrymen, le groupe fondé par John Lennon et qui deviendrait éventuellement les Beatles. Leur premier succès fut *Love Me Do* en 1962. Le quatuor formé par Harrison, Paul McCartney, John Lennon et Ringo Starr devait se dissoudre en 1970 après avoir dominé la culture pop mondiale et modifié à jamais la musique populaire.

Harrison était le Beatle le moins loquace et le moins visible, et il le voulait ainsi. En acceptant sa nomination au Temple de la renommée du rock'n roll en 1988, il avait déclaré : « Je n'ai pas grand-chose à dire parce que je suis le Beatle silencieux. »

George Harrison était « une personne très privée qui n'a jamais vraiment voulu se révéler », estime Anthony DeCurtis, chroniqueur au magazine *Rolling Stone*. « Il était troublé par la visibilité et l'importance des Beatles et passait une bonne partie de son temps à essayer de s'esquiver. »

Au moment où les fans chagrinés s'ajustent à la mort d'un second membre des Beatles — Lennon a



Un employé du Cavern Club lit un journal local qui rend hommage à George Harrison devant le célèbre club de Liverpool où les Beatles ont fait leurs débuts.

été assassiné en décembre 1980 —, DeCurtis croit que la dévotion de Harrison aux religions et philosophies orientales a contribué à adoucir ses derniers jours. « La spiritualité comptait beaucoup dans sa vie, dit-il. Il ne voit pas la mort comme une fin. L'anxiété et la terreur que les gens ressentent face à la mort ne faisaient pas partie de son caractère émotif. Il croyait réellement qu'il avait un but au-delà de cette vie. »

Même si Harrison jouait un rôle second à l'intérieur du groupe derrière le duo Lennon-McCartney, ses contributions ont été jugées essentielles. Il a composé, entre autres, *Taxman*, *While My Guitar Gently Weeps*, *If I Needed Someone*, *Here Comes the Sun* et *Something*, numéro un au palmarès en 1969.

Il apportait un style distinctif à la guitare, inspiré par un pionnier du rockabilly, Carl Perkins, et a orienté les autres membres des Beatles vers l'exotisme et le mysticisme. Il a introduit le sitar dans la musique rock et donné un air indien à la chanson *Within You Without You* après avoir rencontré Ravi Shankar.

S'il s'était arrêté là, il occuperait tout de même une position dominante au panthéon du rock en tant qu'acteur-clé « d'une révolution culturelle extrêmement importante », dit DeCurtis. Mais Harrison est sorti de l'ombre des Beatles dès 1968 avec *Wonderwall Music*, le premier album sur l'étiquette Apple des Beatles.

Un départ libérateur

Un coffret de trois disques sorti en 1970 et intitulé *All Things Must Pass* marqua son émancipation officielle des Fab Four. Premier album par un ex-Beatle à trôner au sommet des palmarès, *All Things Must Pass* avait débuté comme projet solo, mais a fini par inclure des participations de Ringo Starr, du producteur Phil Spector, de Bob Dylan, Eric Clapton, Dave Mason, Billy Preston et d'un Phil Collins à peine âgé de 19 ans.

Harrison a trouvé l'expérience li-

béatrice, tant sur le plan créatif qu'émotif. « Après la dissolution des Beatles, c'était réellement un temps de liberté », avait-il déclaré à *USA Today* lors d'une entrevue promotionnelle pour une réédition de *All Things Must Pass*. « Au lieu d'être enfermé dans un quatuor, je pouvais faire mes choses à moi avec d'autres personnes. Au sein des Beatles, je travaillais tout le temps avec les mêmes personnes, ce qui peut être bien parce que vous vous comprenez les uns les autres, mais c'est aussi une camisole de force. L'auteur d'une chanson avait tendance à imposer ou surimposer sa

volonté aux autres musiciens. »

« En faisant mes propres chansons, j'aimais entendre les suggestions et contributions des autres musiciens plutôt que d'écarter leurs idées, comme cela se produisait dans notre ancien groupe. »

En 1970, le 45 tours *My Sweet Lord* a atteint la première position mondiale (une victoire devenue douce-amère en 1976 quand Harrison a été déclaré coupable d'avoir plagié la chanson *He's So Fine*, du groupe The Chiffons).

Touché par la misère des réfugiés affamés du Bangladesh, Harrison a organisé deux concerts bénéfiques en 1971, considérés comme les prototypes des concerts rock engagés. Le spectacle tout étoilé a été suivi d'un documentaire et du coffret de trois disques *Concert for Bangladesh*, gagnant du Grammy de l'album de l'année en 1973.

La même année, sa chanson *Give Me Love (Give Me Peace on Earth)* et son album *Living in the Material World* ont aussi occupé la première position au palmarès.

En plus de ses projets solo et de ses fréquentes collaborations, Harrison a fondé a maison de disques Dark Horse et le studio Handmade Films.

Un retour remarqué

Après une longue absence, il a fait un retour remarqué en 1988 quand son album *Cloud Nine* lui a valu une première position au palmarès, *Got My Mind Set On You*, une reprise d'un succès de 1962 de James Ray. Il a aussi rejoint Dylan, Roy Orbison, Tom Petty et Jeff Lynne pour le premier de deux albums à succès des Traveling Wilburys.

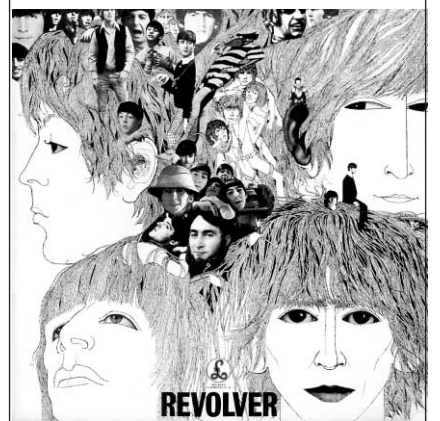
Après sa chirurgie en 1997, Harrison semblait avoir vaincu son cancer. « J'avais un petit cancer à la gorge, avait-il déclaré à *USA Today* en décembre 2000. On m'a enlevé un morceau de poumon en 1997, mais il me semble que je reprends mes forces. Je ne fume plus. J'ai moins de souffle qu'autrefois, alors je ne me vois pas sur scène pour toutes les 14 rondes. Pour certaines chansons, il faut vraiment respirer beaucoup. »

Au début de 2001, un nouveau diagnostic : cancer du poumon et tumeur au cerveau. Il avait été traité récemment à une clinique en Suisse et à un hôpital de New York.

Avant ses plus récents problèmes de santé, il travaillait à son

LES CHANSONS DE GEORGE HARRISON AVEC LES BEATLES

Blue Jay Way
Don't Bother Me
For You Blue
Here Comes the Sun
I Me Mine
I Need You
I Want to Tell You
If I Needed Someone
It's All Too Much
Long, Long, Long
Love You Too
Old Brown Shoe
Only a Northern Song
Piggies
Savoy Truffle
Something
Taxman
The Inner Light
Think for Yourself
While My Guitar Gently Weeps
Within You Without You
You Like Me Too Much



premier album en studio depuis 1987 (il avait déclaré à *USA Today* qu'il avait assez de chansons pour trois albums solo), il a composé *Horse on the Water* avec son fils Dhani, et l'a enregistrée à sa maison en Suisse avec le pianiste britannique Jools Holland, anciennement du groupe Squeeze. La chanson fera partie de l'album *Small World, Big Band* de Holland, dont la sortie est attendue au début de 2002.

Harrison ne vit plus désormais dans le monde matériel, mais la richesse de sa musique continuera d'être appréciée par de nouvelles générations de fans.



Moment historique : les Beatles apparaissent pour la première fois à la télé américaine, le 9 février 1964 au Ed Sullivan Show.

HARRISON

Suite de la page D1

La grille-télé est publiée exceptionnellement en page D12.

Grattant la guitare avec les autres vieilles branches — les têtes de Bob Dylan et de Roy Orbison émergent — des Traveling Wilburys, Harrison est sombre, semble désabusé. C'est l'impression qu'il donne aussi lors d'entrevues réalisées pour la monumentale anthologie télévisuelle des Beatles, diffusée en novembre 1995. Autant McCartney semble un bloc de granit et Starr,

une boule d'émotion assumée, Harrison, lui, a visiblement quelque chose sur le coeur.

Mais quoi ?

Serait-ce que « les fans nous ont donné de l'argent et des cris, nous leur avons donné notre système nerveux », comme il le dit avec un sourire triste ? Il y a de cela, sans doute. Mais il y a autre chose de

plus métaphysique, visiblement. La soif d'une réponse qu'il a cherchée dans la foi — plusieurs fois — mais qui n'est peut-être pas venue. Ou peut-être que si, malgré tout, chez un dieu ou chez l'autre, allez donc savoir....

Aujourd'hui, il ne reste que deux Beatles en ce bas monde.

Et, pour être franc, c'est une bien drôle de sensation.





«Il était vraiment comme mon petit frère.»

Paul McCartney

«George était l'un de mes meilleurs amis. Je l'aimais beaucoup et il me manquera énormément.»

Ringo Starr



Des larmes de guitare



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Hier matin, seul dans le salon, je me suis surpris à verser une larme en écoutant *Something*. Le regard embrouillé, le vague à l'âme, j'ai fait jouer en boucle *While My Guitar Gently Weeps*. *Here Comes The Sun* a achevé de me mettre dans un état de profonde mélancolie, de nostalgie volontaire, de cette sombre euphorie si présente dans l'oeuvre de George Harrison.

J'étais toujours au lit lorsque j'ai appris à la radio, de la bouche de Michel Rivard, la mort de Harrison. Je me suis mis à chanter *Here Comes the Sun*. « *Little darling...* » Et puis, cette envie soudaine d'entendre cette guitare fluide, timide, sombre et authentique. Cette voix aussi fluide et timide. L'appartement s'est empli des accords poignants, fraternels, de George et de Clapton sur *While My Guitar...* « Il restera toujours la musique », m'a dit ma blonde en s'étonnant de me trouver dans le noir, les yeux fixant le vide.

Je n'étais pas né quand les Beatles se sont séparés. J'avais sept ans quand John Lennon est mort. Mais mon enfance a été bercée par les voix de John, Paul, George et Ringo le bouffon. Mon père nous a transmis son amour des Fab Four comme sa passion du hockey, des gens et de la vie. Et si John a toujours été l'enfant chéri de la maison, c'est George, pas Paul, qui a toujours été pour moi le faux-frère de Lennon. Le mystique, le pacifiste, le ténébreux. *Le guitar player*.

Jimi Hendrix était plus flamboyant, Jimmy Page plus mystérieux, Eric Clapton plus talentueux. C'étaient leurs photos qui décoraient les murs de ma chambre d'adolescent. Pas celle de George Harrison. George Harrison n'était pas un virtuose. Ni un *guitar hero* de l'univers rock des années 70 où je m'étais réfugié. Mais il avait composé *While My Guitar Gently Weeps*, ma chanson préférée des Beatles. Et c'était lui le guitariste des Beatles. La plus belle machine pop à avoir vu le jour. Un groupe qui a transcendé les époques, et qui reste aujourd'hui aussi pertinent pour mes parents baby-boomers que pour mes chums dans la fin de la vingtaine.

Pour ma génération aussi, les Beatles résonnent toujours. Ils ne nous ont pas été imposés à la façon de ces « incontournables » de la littérature qui parsèment les corpus des cours de français du secondaire. Nous les avons découverts à tâtons, au gré de fouilles plus ou moins abusives dans les collections de 33-tours de papa et maman. *Meet the Beatles* et *Help!* pour commencer, puis *Sgt. Pepper's*, *Rubber Soul*, *Abbey Road*, *Revolver*, l'Album blanc. Et dans la foulée, *All Things Must Pass*, *Imagine*, *The Concert for Bangladesh*.

Le jour où nous en avons enfin eu les moyens, mon frère et moi avons acheté un cadeau d'anniversaire à mon père. *Cloud Nine* n'est pas l'album le plus marquant de la carrière de George Harrison. Mais c'est un album que nous avons écouté jusqu'à plus soif, ensemble. Comme nous avons assisté, ensemble, au spectacle *Steel Wheels* des Stones, au Stade olympique, en 1989 — ma mère avait des billets dans la trentième rangée ! Et comme nous avons écouté *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des milliers de fois, dans la voiture de mes parents, en route vers Miami ou la Gaspésie.

C'est aussi ça, pour moi, les Beatles. Un lien entre générations, une musique de toutes les générations. *All Things Must Pass*, disait Harrison. Toute chose a une fin. C'est peut-être pour ça que j'ai versé une larme, hier, en l'écoutant faire pleurer sa guitare. J'ai souri aussi, en pensant que bientôt, mon neveu Liam, qui a un mois, découvrira à son tour la musique de John, Paul, George et Ringo le bouffon.



Les Beatles (John Lennon, George Harrison, Ringo Starr et Paul McCartney) à Munich, en Allemagne, en 1966.

Photo AP

McCartney pleure son « petit frère », Ringo et Yoko Ono le saluent

Associated Press

LONDRES — « Il était comme mon petit frère. » C'est par ces mots que Paul McCartney, totalement abattu, a réagi hier matin au décès de George Harrison.

S'exprimant sur le perron de sa propriété à Saint-John's Wood, au nord-ouest de Londres, McCartney a demandé aux médias de respecter les souhaits de la famille de George Harrison avant de déclarer : « Nous savions qu'il était malade depuis longtemps. C'était un homme adorable et très courageux et il était doté d'un merveilleux sens de l'humour. Il était vraiment comme mon petit frère. »

Harrison avait 13 ans quand il a fait la connaissance de McCartney et s'est lié d'amitié avec lui dans leur école de Liverpool. C'est McCartney qui présentera Harrison à John Lennon : de leur amitié donnera nais-

sance au groupe mythique quand ils seront rejoints par Ringo Starr. « Je me souviens des merveilleux moments que nous avons passés ensemble et je voudrais me souvenir de lui comme cela parce que je sais qu'il aurait voulu que l'on souvienne de lui comme cela », a dit McCartney.

L'autre ex-Beatle, Ringo Starr, a rendu hommage hier à son ami Harrison « pour son sens de l'amour, son sens de la musique et son sens du rire ». « George était l'un de mes meilleurs amis. Je l'aimais beaucoup et il me manquera énormément », a écrit Starr dans un communiqué publié à Vancouver, où il vit.

Yoko Ono, la veuve de John Lennon, assasiné en décembre 1980, a elle aussi rendu hommage, hier, à la « sagesse » et au talent musical de George Harrison. « George nous a tant donné au cours de sa vie et il continue de le faire », par l'entremise de « sa musique, son intelligence et sa sagesse », a-t-elle estimé.



Photo AP

La tristesse se lisait sur le visage de Paul McCartney, qui s'est adressé hier aux médias à partir du perron de sa propriété.

DES RÉACTIONS

Michael Jackson

LE ROI DE LA POP américaine Michael Jackson a exprimé hier sa tristesse à l'annonce de la mort de l'ex-Beatle George Harrison, « un grand musicien, compositeur et ami », selon son porte-parole. George Harrison « a été une grande inspiration pour moi et il me manquera beaucoup », a fait savoir le chanteur dans un communiqué, en affirmant que « le monde a perdu un grand esprit ».

Bob Geldof

George Harrison a réussi à échapper à l'ombre de John Lennon et de Paul McCartney pour assurer sa propre place dans l'histoire de la musique populaire, a estimé hier le chanteur britannique Bob Geldof.

« Il n'était pas un Beatle réticent. Je veux dire par là que sa place dans la culture populaire est tout à fait assurée », a déclaré l'ancien chanteur du groupe Boomtown Rats sur la BBC.

« Je ne crois pas qu'il y ait quiconque qui ne puisse se souvenir de chacune de ses lignes mélodiques à la guitare, a ajouté Bob Geldof. Il disait lui-même : comment voulez-vous arriver à la hauteur du génie de John et de Paul, mais en fait, il l'a fait, et très bien », a estimé l'organisateur du concert Live Aid en 1985.

Eddie Jordan

L'Irlandais Eddie Jordan, président fondateur de l'écurie Jordan de Formule 1, grand amateur de musique et grand ami de George Harrison, a mis le drapeau en berne hier à son quartier général de Silverstone, en hommage au musicien disparu.

« George manquera beaucoup à toute l'équipe, car il était un supporter merveilleux, il avait beaucoup de présence et amenait de bonnes vibrations », a regretté Jordan dans un communiqué.

« Ma passion pour la musique et la sienne pour la course automobile, tout particulièrement la Formule 1, ont souvent coïncidé. J'ai passé dans ses studios d'enregistrement des moments que je n'oublierai jamais », a ajouté le très populaire Irlandais.

Alan Williams

Le premier imprésario des Beatles, Alan Williams, a affirmé que George avait été le maillon essentiel du groupe. « Il leur a permis de rester ensemble, probablement en raison de l'effet apaisant qu'il avait », a-t-il souligné.

Eric Idle et Michael Palin

George Harrison a inspiré « toutes les vies qu'il a touchées. C'était un homme vraiment adoré. Aimé par sa famille, ses amis et des inconnus du monde entier », a déclaré hier Eric Idle, un des acteurs comiques des Monty Python, dont il était proche.

« Il est mort comme il a vécu, avec dignité, courage et humour », a ajouté Idle, qui a demandé à ce que l'intimité de la famille de Harrison soit respectée. Idle, qui vit à Los Angeles où Harrison est décédé, avait rencontré l'ex-Beatle en 1974, lors d'une tournée de promotion du film *Monty Python, sacré Graal*.

Un autre membre des Monty Python's, l'acteur et réalisateur Michael Palin, dont George Harrison avait produit le film *La Vie de Brian*, a tenu à faire mentir l'image que les gens avaient de Harrison : « George, que l'on appelait toujours le Beatle tranquille, n'arrêtait pas de parler quand j'étais avec lui. Ce n'était pas le genre silencieux à s'asseoir dans un coin sans rien dire. »

— AFP et AP

Harrison « a atteint une dimension supérieure », dit George Martin

Agence France Presse

LONDRES — George Martin, le premier producteur des Beatles, a salué hier le « merveilleux musicien et le formidable être humain » qu'était George Harrison, qui « a désormais atteint une dimension supérieure ».

George Harrison « était le bébé des Beatles et, à l'inverse de Paul (McCartney) et de John (Lennon), il a eu du mal à développer ses talents d'écriture et à composer sa musique seul », a raconté Sir George Martin.

« Mais il a travaillé dur et avec une énorme patience, en élaborant sa musique d'une manière très méticuleuse, et, finalement, il a écrit l'une des plus belles chansons

d'amour de tous les temps, *Something* », a-t-il dit.

C'est l'imprésario des Beatles, Brian Epstein, qui les avait remarqués dans un club de Liverpool, qui présenta aux musiciens George Martin, de la maison de disques Parlophone/EMI. L'arrangeur leur signera un contrat et deviendra l'artisan de la réussite artistique du groupe.

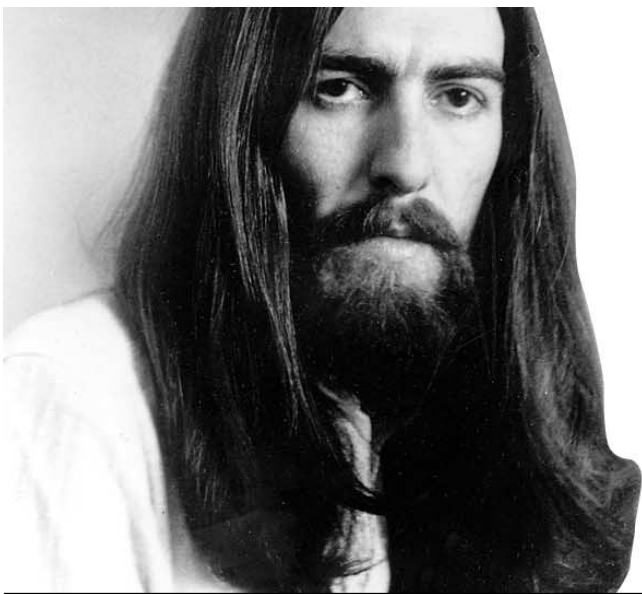
George Harrison « était un véritable ami, intensément loyal, profondément attentif à ceux qu'il aimait et qui suscitait beaucoup d'amour en retour », a dit George Martin, en soulignant le profond amour de la nature qui animait George Harrison. Le guitariste prenait un soin particulier du parc de 34 hecta-

res qui entourait son somptueux manoir de 120 pièces dans l'Oxfordshire, à l'ouest de Londres.

« George aimait son jardin en Angleterre et créer de la beauté au milieu de ses arbres et de ses plantes était au moins aussi important pour lui que sa musique », a dit Sir George.

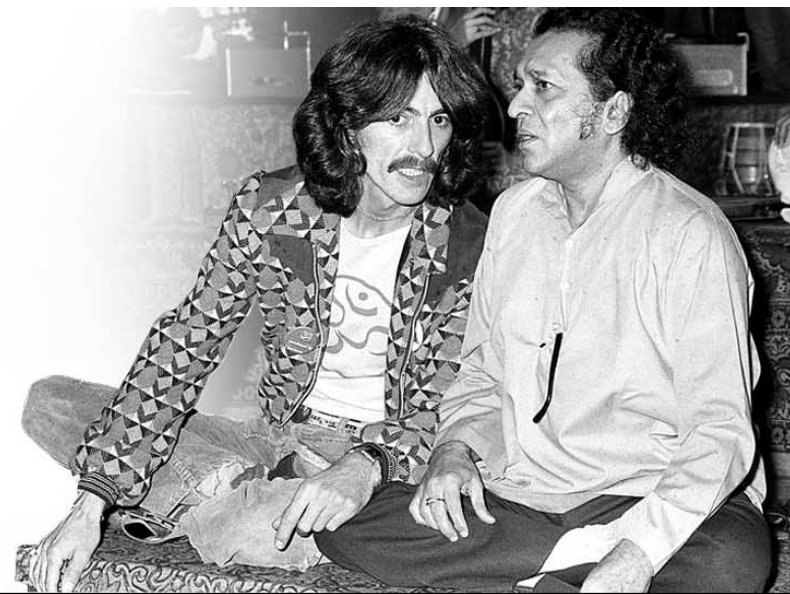
« Son merveilleux sens de l'humour était légendaire et nous rigolions toujours bien lorsque nous étions ensemble », s'est-il rappelé.

« D'ailleurs, il a été l'un des premiers à me rentrer dedans avec sa réflexion : « Avant tout, j'aime pas trop votre cravate », lorsque nous nous sommes rencontrés la première fois. »



«Au sein des Beatles, je travaillais tout le temps avec les mêmes personnes, ce qui peut être bien parce que vous vous comprenez les uns les autres, mais c'est aussi une camisole de force.»

George Harrison



Des hommages de Los Angeles à New York

Agence France-Presse

LOS ANGELES — Les admirateurs de George Harrison aux États-Unis ont rendu hommage à leur idole hier, du Hollywood Boulevard à Los Angeles, ville où l'ex-Beatle est mort jeudi, à Central Park à New York en passant par Washington où George W. Bush a exprimé sa tristesse.

Le président américain a été «très attristé» par la mort du guitariste des Beatles, «l'un des plus grands groupes musicaux de tous les temps», a souligné le porte-parole de la Maison-Blanche Ari Fleischer.

L'étoile dorée du célèbre groupe britannique incrustée dans le trottoir de Hollywood Boulevard a reçu dès le début d'une matinée froide les témoignages silencieux de personnes touchées par sa disparition.

George Harrison est mort entouré de son épouse Olivia, de son fils Dhani et d'amis, dans la maison de l'un d'entre eux à Los Angeles.

«Quand l'album *Living in the Material World* est sorti en 1973, ma vie se trouvait à un carrefour. Mais son message m'a placé sur la bonne voie et c'est ainsi que, d'une certaine façon, Harrison m'a sauvé la vie», déclare Bon Lester, 49 ans, venue avec son mari Jim sur Hollywood Boulevard.

Au courant de la maladie qui rongait l'ex-Beatle, Bon s'était «préparée à sa disparition pendant des semaines». «Quand j'ai appris



Photo AP

Des gens touchés par la mort de George Harrison se sont arrêtés hier à l'étoile des Beatles incrustée dans le trottoir de Hollywood Boulevard.

la nouvelle, j'ai souhainement eu froid, je suis totalement commotionnée», ajoute Bon. Jim, 48 ans, rappelle pour sa part «son message de spiritualité, de paix et de bien-être».

Dès l'annonce de la mort du musicien, alors qu'il faisait nuit à Los Angeles, ses admirateurs se sont précipités sur Hollywood Boule-

vard avec des fleurs, des bougies ou des photographies pour lui rendre hommage près de l'étoile dorée dédiée aux Beatles.

George Harrison «était connu pour être le plus discret des Beatles, mais je crois qu'il parlait très haut dans ses chansons», estime Maria Luque, 40 ans, les larmes aux yeux. «Quand j'ai appris la

nouvelle, j'ai pensé que le moins que je pouvais faire c'était de venir pour lui rendre hommage et le remercier de m'avoir apporté autant avec ses chansons», ajoute-t-elle.

«J'ai été élevée dans une famille très catholique et en réaction, j'ai refusé toute spiritualité jusqu'à ce que je vois comment Harrison exprimait la sienne, démontrant

qu'elle n'avait pas besoin d'être conventionnelle. Et cela m'a émue», explique Maria.

«C'est un énorme choc pour la musique, un énorme choc pour l'humanité», a déclaré Jim Ladd, un DJ de la radio KLOS de Los Angeles, qui l'avait interviewé. «Harrison était le pilier spirituel des Beatles», a-t-il ajouté en soulignant sa simplicité. C'était «un penseur» qui réfléchissait beaucoup au monde qui l'entourait.

À New York

À Central Park à New York, les fans new-yorkais des Beatles se sont eux aussi mobilisés pour rendre hommage à George Harrison, tout près de l'endroit où John Lennon a été assassiné.

Une mosaïque sur laquelle est inscrit «Imagine» est installée entre les arbres jouxtant une pelouse officiellement baptisée «Strawberry Fields» par la ville, en souvenir de Lennon, qui vivait et a été assassiné à 200 mètres de là.

Robby Vorhaus, 39 ans, veste et chaussettes rose fuchsia, met un genou à terre, pose la main sur la mosaïque. «Il représentait tellement de choses pour tellement de gens. Il a changé des vies. Et nous faisons voir des choses qui étaient là mais que nous ne pouvions voir. Je suis juste passé lui dire au revoir.»

Un dessinateur a installé sur un socle de carton le portrait au crayon de George, aux côtés de celui de John. La légende: «Au revoir, George, que toi et John viviez ensemble pour l'éternité.»



UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

d'Ettore Scola mise en scène de Serge Denoncourt

adaptation de Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari traduction de Huguette Hatem

Élise Guilbault Yves Jacques

France Arbour Pierre Gendron Lise Martin Nicolas Pinson Karine Poulin Daniel Roy

Charles-Étienne Burelle Laurent Duceppe-Deschênes Julien Houde Antoine Trépanier-Deschênes

concepteurs Louise Campeau François Barbeau Martin Labrecque Stéphane Richard

«C'est une pièce à voir, une excellente pièce.»

Flash, TQS

«L'amour plus fort que le fascisme.»

La Presse

«Une journée particulière donne droit aussi au souffle de deux grands comédiens: Élise Guilbault et Yves Jacques.

... lumineuse mise en scène de Serge Denoncourt...»

Journal de Montréal

«C'est à voir.»

Samedi et rien d'autre, Première chaîne

«On retiendra de la production la performance du duo Jacques-Guilbault. La scène presque finale... est d'une intensité peu commune.»

Le Devoir

DUCEPPE

JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE

www.duceppe.com

CKAC730

Télé-Québec

La Presse

VIAKOM AFFICHAGE

TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

Liverpool en deuil

Agence France-Presse

LIVERPOOL — La ville de Liverpool était en deuil hier après la mort de l'un de ses «enfants», George Harrison, des suites d'un cancer.

Les Fab Four, John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr ont tous grandi à Liverpool et ont entamé dans cette ville du nord-ouest de l'Angleterre leur formidable carrière.

Le drapeau britannique, l'Union Jack, a été mis en berne sur l'hôtel de ville de Liverpool et des livres de condoléances ont été ouverts, dès l'annonce de la mort du guitariste, hier matin. «George Harrison était l'un des

grands de Liverpool. C'était un homme chaleureux, pacifique, qui était plus qu'un musicien talentueux, a déclaré le maire de la ville Gerry Scott. C'était un individu très humain et très attentionné. Il était particulièrement charmant au sein des Beatles, le groupe d'individus le plus talentueux sorti de Liverpool», a-t-il ajouté.

Un livre de condoléances a d'ailleurs été ouvert au musée de l'histoire des Beatles.

Adolescents, les Beatles ont écrit et composé leurs premières chansons chez John Lennon et Paul McCartney, dans un quartier populaire de Liverpool. Ils se sont produits pour la première fois sur scène dans un bar de la ville, The Cavern.

«SPECTACLE JOUISSIF»

VOIR

«An elemental force. Ducharme's *L'Hiver* admirably adapted at Théâtre du Nouveau Monde...»

THE GAZETTE

«...Lorraine Pintal a tiré une pièce hallucinée, une sorte de kaléidoscope psychédélique magnifiquement supporté par la scénographie de Danièle Lévesque...»

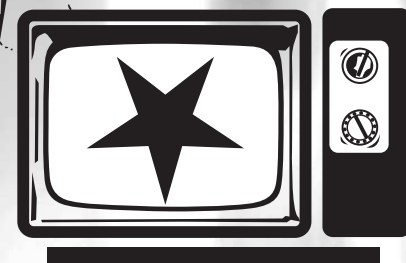
Les comédiens Céline Bonnier, Alexis Martin, Marie Tifo et Anne-Marie Cadieux sont fabuleux...

La langue de Ducharme est souvent casse-gueule, ici, elle brille... Un travail de Titan (...) on sort du TNM en se disant: Chapeau Lorraine Pintal!!!»

SRC - MONTRÉAL CE SOIR

866-8668

T.N.M.
THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE



L'HIVER
DE FORCE

D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME



MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION DE LORRAINE PINTAL
AVEC CÉLINE BONNIER, ALEXIS MARTIN, MARIE TIFO, ANNE-MARIE CADIEUX PIERRE CURZI, BRIGITTE LAFLEUR, MONIQUE MERCURE

JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE • RÉSERVATIONS: 866-8668 • WWW.TNM.QC.CA

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

La Presse

3009655A

Garou, qui a fait ses classes en jouant tout le catalogue des Beatles alors qu'il était adolescent, a rencontré George Harrison dans une soirée organisée par Guy Laliberté, du Cirque du Soleil, en marge du Grand Prix du Canada de F1, en 2000.

En fait, il était assis juste à côté de l'ex-Beatle à la table d'honneur. Il n'a pas raté sa chance.

« Comme je devais jouer avec mon groupe ce soir-là, je lui ai proposé de chanter avec nous. Il a d'abord refusé, en disant qu'il ne faisait jamais ça. Mais quand on a commencé à jouer, j'ai vu une étincelle dans ses yeux. Il est monté sur scène, a pris sa guitare et on a chanté Here Comes the Sun, Something et d'autres chansons qu'il a écrites pour les Beatles. On chantait dans le même micro, je capotais! » s'étonne encore l'interprète qui, sauf erreur, est le seul artiste québécois ayant jamais partagé une scène avec George Harrison.



Un homme spirituel et profondément humain

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

« QUAND JOHN Lennon est mort, j'ai perdu une partie de mon innocence, mais je ne me suis pas senti vulnérable, confie Donald K. Donald. George Harrison avait le même âge que moi. C'est un peu de ma vie qui s'en va aujourd'hui. Je me sens vieillir. »

George Harrison, qu'on surnommait le « Beatle tranquille », a rendu l'âme jeudi. Son grave cancer n'était plus un secret. Le réveil n'en fut pas moins douloureux hier matin pour des générations de fans et d'auteurs-compositeurs québécois qui se sont soudainement sentis plus vieux. Mais ils gardent le souvenir d'un homme spirituel et profondément humain.

Pierre Marchand

Harrison ne portait pas son titre d'ex-Beatle comme une auréole. « Il était le genre de personne avec qui tu avais une discussion d'être humain à être humain, directement », assure Pierre Marchand, patron de Musique-Plus et MusiMax, qui a rencontré une seule fois l'ex-Beatle dans une soirée tenue par le directeur général du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, en juin 2000, lors du Grand Prix de Formule Un.

« C'était un homme vif, intelligent et très sarcastique, se souvient Pierre Marchand. Il ne correspondait pas du tout à l'image du Beatle timide créée dans les années 1960. Je pense que sa discrétion tenait plutôt à son désintéressement à se confier à la presse. Son côté antistar me plaisait beaucoup. »

André Ménard

Juste à côté du patron de MusiquePlus, à la même soirée, se trouvait André Ménard, cofondateur du Festival de jazz de Montréal. Un autre grand fan des Beatles et de Harrison en particulier. « J'aimais son côté *underdog* (négligé), confie André Ménard, joint à Paris. Il réussissait toujours à mettre une ou deux chansons sur chaque disque des Beatles et, règle générale, elles se démarquaient. On sentait que ça bouillait derrière l'image du Beatle secret, retiré. »

Derrière son sourire tout britannique, Harrison cachait une ironie toute aussi britannique. « Quand je l'ai rencontré, relate André Ménard, je lui ai dit qu'il était mon Beatle préféré. Il m'a répondu qu'il lui fallait une preuve... Je lui ai alors expliqué que lorsque j'ai acheté l'Album blanc, c'est sa photo à lui que j'avais détachée et mise sur le dessus. Si je travaille dans le domaine de la musique aujourd'hui, ce n'est pas innocent. Tout ça vient des Beatles et du rêve qu'ils ont inscrit en moi. »

René Angéilil

René Angéilil a aussi eu l'occasion de serrer la pince à Harrison. Une fois seulement, lors de l'unique visite des Beatles à Montréal le 8 septembre 1964. « On faisait des chansons des Beatles à ce moment-là avec les Baronets. On leur avait serré la main et quelqu'un leur avait expliqué qu'on chantait des versions françaises de leurs chansons. Ça les avait fait rigoler », se rappelle l'imprésario.

« George Harrison était le meilleur musicien des quatre. *Something*, c'est une des meilleures chansons des Beatles », juge René Angéilil, visiblement ému par la mort du



George Harrison, qui était un amateur de F1, félicite le pilote britannique Damon Hill après sa victoire au Grand Prix d'Australie, en novembre 1995. L'ex-Beatle a aussi assisté au Grand Prix de Montréal en 2000.

guitariste. « Ça me fait beaucoup de peine, confirme-t-il. Avec la mort de Harrison, on se sent vieux, très vieux. »

Donald K. Donald

Simple régisseur lors du spectacle des Beatles en 1964, Donald K. Donald avait produit l'unique concert solo de Harrison à Montréal 10 ans plus tard. « Je m'en souviens très bien, assure-t-il. Harrison avait emmené tout un groupe d'Indiens et il y avait de grands tapis et de l'encens partout en coulisses. Ça ressemblait à une grande cuisine tellement il y avait de gens qui préparaient la nourriture. » Des plats végétariens, évidemment.

Michel Rivard

Michel Rivard aussi était au Forum, le 8 décembre 1974. Pas en coulisses, mais dans la foule. « Ça avait été très difficile pour Harrison ce soir-là, parce qu'il avait une pharyngite ou quelque chose comme ça, dit-il. Je me rappelle surtout un extraordinaire solo de guitare pendant *Something*, la chanson avec laquelle il a vraiment pris sa place comme auteur-compositeur au sein des Beatles. »

Aux yeux de Michel Rivard, Harrison est aussi l'un des instigateurs du *world beat*. Le sitar dans *Norwegian Wood* (tirée de *Rubber Soul*) et, un peu plus tard, sur la tripitative *Love You Too* (tirée de *Revolver*), c'est lui.

Gilles Valiquette

« Il a ouvert des portes, acquiesce l'ex-chanteur et actuel président de la SOCAN, Gilles Valiquette. C'est lui qui s'est intéressé le pre-

mier aux instruments exotiques et c'est encore lui qui s'est intéressé aux synthétiseurs qui ont fait leur apparition sur *Abbey Road*. »

« L'épopée des Beatles, Harrison prenait ça avec un sourire en coin, ajoute Gilles Valiquette. Je crois que c'est pour cette raison qu'il est demeuré sain d'esprit. Des quatre, c'est celui qui s'est le mieux débarrassé du lourd héritage des Beatles, c'est celui qui s'en est détaché le mieux. »

Daniel Boucher

Il n'y a pas que les baby-boomers qui ont été profondément marqués par les Fab Four. Il garde un souvenir vif du Noël où son père lui a offert en cassette *Cloud Nine*, *Abbey Road* et l'Album blanc. « Je suis un grand fan, jure Daniel Boucher. George Harrison était le plus effacé, mais chaque fois qu'il arrivait avec une chanson, c'était majeur. »

Le chanteur a bouleversé son concert d'hier soir à Terrebonne pour faire un court hommage au Beatle disparu. Son groupe et lui vont jouer *Something*. « Si on aime des gars comme Harrison, c'est à cause de leurs *tones*, explique-t-il. Le mieux qu'on peut faire dans les circonstances, c'est de les jouer. On va en envoyer une dans l'univers... »

Dans la nuit de jeudi à vendredi, le « Beatle tranquille » s'est discrètement défilé de tout lien terrestre pour enfin rencontrer son Dieu, comme il le désirait si chèrement dans *My Sweet Lord*. Harrison qui meurt, ça veut dire deux Beatles dans l'autre monde. Ça veut aussi dire que le temps passe et que la marche du temps est inéluctable.

« C'est toute notre génération qui commence à s'effriter, avance Gilles Valiquette. Ça ne va que s'accroître. »

Philosophe et avant-gardiste

Presse canadienne

L'ANIMATEUR Claude Rajotte a eu « un pincement au coeur » en apprenant hier matin le décès de George Harrison. « J'étais en train de pratiquer mes critiques et j'ai eu comme un trou d'une minute qui est venu naturellement », raconte l'animateur de MusiquePlus et de CHOM-FM.

Rajotte, reconnu pour sa grande connaissance de la musique rock et alternative, avoue d'emblée : « C'est mon groupe préféré, les Beatles, et j'aimais bien George Harrison. C'est peut-être, avec John Lennon, le plus philosophe des Beatles, le plus terre-à-terre. »

Il relève également la grande conscience sociale de George Harrison, « quelqu'un qui a fait beaucoup pour les bonnes causes », le premier à nous donner des concerts-bénéfices à grand déploiement, celui pour le Bangladesh.

Claude Rajotte retient également son côté précurseur comme musicien. « Il était plus avant-gardiste que les autres. Il s'est intéressé au sitar et a fait un album complet de musique électronique très, très *flyé*. Il a expérimenté un peu, mais il n'avait pas beaucoup de place dans les Beatles. »

L'influence personnelle de Harrison, il la situe davantage au plan spirituel. Ce sont plutôt les Beatles, d'après lui, « qui ont fait changer des choses » au plan musical et qui ont eu une influence notable. « Probablement que l'influence de Lennon et McCartney est plus grande, mais inévitablement, George était là aussi, avec le son de guitare qu'il avait. »

Harrison a eu moins de succès dans sa carrière solo, bien qu'il en ait eu avec son album *All Things Must Pass*. « En solo, il n'y a pas beaucoup d'artistes qui réussissent. Si on pense à Mick Jagger, quand il n'est pas avec les Stones, c'est la même chose », explique Rajotte.

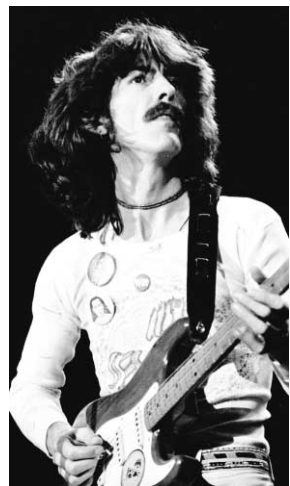
Au plan personnel, Claude Rajotte décrit Harrison comme « le plus pragmatique, le plus philosophe des Beatles, qui a toujours eu peur du fanatisme ». « Ça lui faisait peur, cette folie du monde dans laquelle on est présentement. »

Mouffe

L'auteure et metteuse en scène Mouffe voit dans le décès de George Harrison « une époque qui s'achève ».

Les Beatles, souligne-t-elle, ont certes « joué un rôle primordial » et c'est Harrison qui « a amené une touche orientale, indienne » au groupe.

Mouffe a rencontré Harrison et Ringo Star, « à la fin des années 1960 ou au début des années 1970 ». Elle était en compagnie de Robert Charlebois, qui venait de chanter au Midem, à Cannes. Le couple venait d'assister à un film sur Ravi Shankar, le virtuose du sitar. Le hasard a voulu qu'ils soient assis à la même table que Harrison, pour une réception dans un « restaurant-fermette plutôt chic, où il y avait des moutons en liberté », se remémore-t-elle. « On lui avait parlé ; il était accessible », mais elle ne se souvient plus du sujet de la conversation.



George Harrison en 1974.

Fleurs d'acier

de Robert Harling

mise en scène de Monique Duceppe traduction et adaptation de François Tassé

avec Suzanne Clément, Josée Deschênes, Françoise Faucher
Véronique Le Flaguais, Béatrice Picard et Marie-Hélène Thibault

concepteurs Marcel Dauphinais Daniel Fortin Luc Prairie Claude Lemelin

DU 19 DÉCEMBRE
AU 9 FÉVRIER

DUCEPPE

www.duceppe.com

3009864A

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

Présenté en collaboration avec

BANQUE NATIONALE

CKAC 730

Télé-Québec

La Presse

VIACOM AFFILIAGE

TVA

Un chef encore meilleur que sa cuisine: quel régal!



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca

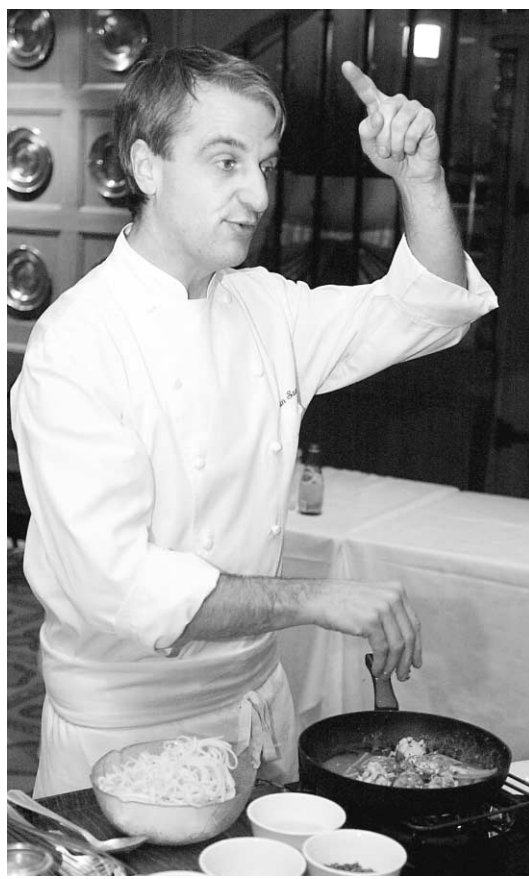


Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©
Jean Soulard, un chef exquis!

IL Y A DES moments de bonheur dans la vie d'une chroniqueuse de télévision. Jeudi dernier par exemple, où le lunch était parfait et le cuisinier encore meilleur que son repas.

Le cuisinier, c'est Jean Soulard, qu'on peut déguster tous les week-ends à Canal Vie — 17 h le samedi, 10 h le dimanche matin, deux émissions différentes — et qui est un des êtres les plus charmants de la terre. Ce Français, qui est parti travailler en cuisine à 15 ans et a fait le tour du monde avant d'aboutir chez nous, considère le Québec comme sa patrie, même s'il a encore l'accent de là-bas.

Il s'émerveille des choix énormes que nous avons aujourd'hui chez nous. Il y a 15 ans, il fallait faire venir la mâche par avion de France, dit-il. Maintenant, c'est l'explosion des produits cultivés ici, par des passionnés. À son émission, il reçoit souvent des chefs. « Il y a un côté pionnier dans ce que les chefs québécois font », s'émerveille-t-il.

Vous le constaterez aujourd'hui à 17 h alors qu'il reçoit Normand Laprise du célèbre Toqué! On y va dans les produits sauvages: champignons, bouquets d'asclépiade, sorbet de pimbina, sauce aux amélanchiers, cerises à grappe et raisin sauvage pour le magret de

repris son poids de sérieux costaud et il allait à merveille. Et ma mère n'avait jamais ouvert mon livre de recettes! »

Il a pris le goût de la cuisine avec ses deux grands-mères: une aubergiste et une boulangère. Pas bon à l'école. Avec un diplôme technique en poche, il a quitté son village de Vendée à 15 ans et est devenu apprenti dans différents restos de Paris.

Puis ce fut le Québec. À 21 ans, il était embauché au Reine Elizabeth de Montréal, puis est passé à l'Éperlan du Hilton à Québec. Puis ce fut l'Asie dans les hôtels Hilton jusqu'à un soir arrosé à Manille où son patron lui a offert le Hilton de Québec.

C'était en 1979. Depuis, Jean Soulard a épousé une Québécoise, a eu une fille qui songe à devenir chiropraticienne et est devenu chef exécutif au Château Frontenac, le plus bel hôtel de Québec. « Le plus bel hôtel au monde », renchérit-il.

Il a installé un jardin d'herbes sur une terrasse de l'hôtel, en commençant avec un plant de ciboulette pour ne pas faire trop peur aux patrons. Il travaille tout le temps. Sauf une heure de jogging par jour.

Le lunch qu'il nous a servi? Le réveillon qu'il vous offrira à son émission du dimanche 9 décembre à 10 h, reprise le samedi suivant à 10 h et 17 h. Fricassée de homard, crème de lentilles et foie gras, escalope de faisan et ris de veau en tourte d'aubergine, figues fraîches au Ciel de Charlevoix — un fromage bleu du producteur du Mignerion — et poire au vin rouge et cassis.

Exquis tout ça. À l'émission, on aura plus de l'oie au jus de canneberge et un moelleux aux noisettes. On n'a pas goûté à ces deux plats jeudi. On y serait sans doute encore, tellement l'occasion était agréable.

La Vie la vie: éclair sur Claire

IL A FALLU que je revoie l'épisode de *La Vie la vie* de lundi dernier pour comprendre une scène qui m'avait paru fort ambiguë au visionnement de presse il y a trois semaines.

Claire — Macha Limonchik — est furieuse contre son père qui vient d'envahir son appartement, invité par Théo son chum. Le père — Paul Savoie — s'approche d'elle alors qu'elle se maquille. Il lui touche l'épaule.

La première fois, j'ai cru qu'il l'avait agressée sexuellement enfant. Mais lundi dernier à la télé, j'ai remarqué la lumière qui a augmenté sur le visage de Claire. Elle venait de comprendre que son père, malgré toutes ses absences, l'aimait. Compris sans l'accepter encore.

Le réalisateur Patrice Sauvé m'a confirmé qu'au départ, on a craint que l'interprétation de l'inceste soit retenue par les téléspectateurs. « Le regard de son père la brûle, elle trouve ça intolérable. Ce qui nous arrive dans la petite enfance peut changer nos perceptions pour toujours. » Claire a mis son père et son chum — qu'elle adore — dehors. On aura enfin compris, sans que l'auteur Stéphane Bourguignon y mette de grandes phrases, pourquoi les rapports de Claire avec les hommes sont si difficiles.

Quelle série extraordinaire! On peut la voir et la revoir pour découvrir chaque fois des merveilles. Voilà de la télévision rare. Patrice Sauvé se demande si un jour il retrouvera un texte d'une telle richesse. Il reçoit beaucoup d'offres ces temps-ci. Il a peut-être en vue un nouvel auteur qui écrit une série dans le genre fantastique. Il n'en dira pas plus, sauf qu'à travers le fantastique, on peut traduire l'inconscient d'un peuple.

J'ai hâte.

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo

Momo Kodama

Momo Kodama en première canadienne
4 ET 5 DÉCEMBRE, 20 H

ZDENEK MACAL, chef d'orchestre
MOMO KODAMA, piano
PAUL MERKELO, trompette

KOPROWSKI, Légende, pour trompette et orchestre (création)
MOZART, Concerto pour piano n° 21, K. 467
RACHMANINOV, Symphonie n° 3

Richard Roberts

Contrastes
5 DÉCEMBRE, 10 H 30

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
RICHARD ROBERTS, violon

SMETANA, La Moldau
MOZART, Concerto pour violon n° 3, K. 216
MOREL, L'Étoile Noire
RACHMANINOV, L'Île des morts
STRAVINSKI, Feu d'artifice

GUIGNOLÉE DE L'OSM AU PROFIT DE L'ACCUEIL BONNEAU!
Apportez vos dons, denrées non-périssables ou vêtements d'hiver.
Dès 10 h, la chorale de l'Accueil Bonneau accueillera le public en chantant quelques airs de Noël.
Café et gâteaux aux fruits seront servis.

METRO

Rolf Bertsch

Dimanche en musique avec les lauréats du Concours OSM
9 DÉCEMBRE, 14 H 30

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
EUGENE NAKAMURA, violon
ARNOLD CHOI, violoncelle

ESTACIO, Solaris
HAYDN, Symphonie n° 84
SIBELIUS, Concerto pour violon (1^{er} mouv.)
DVORAK, Concerto pour violoncelle (1^{er} mouv.)
HINDEMITH, Métamorphoses symphoniques

Commencez vos **Dimanches en musique** au restaurant La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15% de rabais sur présentation de votre billet.
Réservations: (514) 847-6900

Olivier Thouin

Symphonie cinématographique
11 DÉCEMBRE, 19 H 30 **COMPLET!**

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
OLIVIER THOUIN, violon

Extraits de musiques de films tels que *Il Postino*, *Les Parapluies de Cherbourg*, *Scent of a Woman*, *The Red Violin*, *Star Wars* et *Schindler's List*.

AIR CANADA **Aéropfan** Abonnez-vous à la série **Les Envolées musicales Air Canada** et courez la chance de gagner 10 000 milles Aéroplan. Tirage sur scène avant chaque concert.

OFFREZ LA MUSIQUE EN CADEAU!
Attrayants, les certificats-cadeaux de l'OSM feront plaisir à tous les amateurs de musique!

OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

EN VOYAGE AVEC NOUS
Les mercredis et samedis dans **La Presse**

VACANCES VOYAGE

La Basilique Notre-Dame de Montréal présente

Et la lumière fut

Vivez la naissance de Montréal et de la Basilique Notre-Dame à travers le spectacle son et lumière le plus éblouissant en ville

Conception et réalisation Denis Lépine

Billets **MISSION**
(514) 790-1245 • 1 800 361-4595
ou
(514) 842-2925 poste 226
1 866 842-2925

Commandité par:
Québec
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

DORICE SIMON

À la conquête de l'univers.
(Et peut-être plus...)
Mise en scène: Daniel Leblanc

encore **La Presse**

Du 6 au 8 décembre
Cabaret Music-Hall
2111, boul. St-Laurent
Réservations:
845-2014 ou 790-1245

THÉÂTRE

1,3 million pour la Maison théâtre

LA MAISON THÉÂTRE vient de mettre fin à sa campagne de financement Les Enfants d'abord, une des plus importantes que le milieu théâtral ait connues dans les 10 dernières années. Claude Séguin, président de CDP Participations et président d'honneur de la campagne, a annoncé hier que les dons en argent et services totalisaient 1,3 million de dollars. On a donc dépassé l'objectif de un million qui avait été fixé au début de la collecte, à l'automne 1999. Soixante pour cent du montant ira vers le développement de l'éducation artistique et donc vers des projets comme Théâtre devant soi (avec les Habitants Jeanne-Mance) et Découvertes théâtrales (avec les maisons de la culture), permettant à des jeunes de quartiers plus sensibles

d'avoir accès à du théâtre de qualité pour de très modiques sommes.

Noël autour du monde

DANS LE CADRE de ses Lundis classiques, le Théâtre du Rideau Vert a choisi de souligner Noël en faisant appel aux Petits Chanteurs du Mont-Royal. Le chœur de 45 chanteurs puisera dans le répertoire de nombreux pays pour offrir un reflet de la diversité des chants de Noël autour du monde. Le 17 décembre, on passera donc par la Suède, le Chili, l'Italie, la France, l'Espagne et l'Allemagne pour découvrir cantiques spirituels, chants populaires et chansons profanes. Les billets sont en vente au coût de 20 \$, 10 \$ pour les aînés et les étudiants. Info : 514 844-1793.

Nouvel album et nouveau spectacle à offrir en cadeau

Jean Lapointe

«... le meilleur enregistrement de sa carrière.»
- Jean Beauvoyer
La Presse

En spectacle au Gesù du 22 au 25 janvier 2002
Billets en vente au: (514) 861-4036 ou sur Admission: (514) 790-1245

MUSICOR BYC Les Productions BYC CKAC730

LYNDA LEMAY

du coq à l'âme



UN SOIR SEULEMENT!

DE RETOUR EN SPECTACLE LE **11 JANVIER**

Théâtre St-Denis 1

Berri-UQAM 1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)



après 5 ans d'attente

lara fabian

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!

20 avril 2002

Billets en vente à la Billetterie du Centre Molson, Admission ou au 790-1245 / 1 800 361-4595
www.admission.com



Les Productions Jean-Bernard Hébert Présentent au Théâtre Olympia



12 Hommes en COLÈRE

Un suspense de Reginald Rose

DU 13 AU 16 MARS 2002

Un triomphe exceptionnel!

De la grande classe!
J. Beauvoyer (La Presse)

Un classique toujours d'actualité!
C. Montessuit (Journal de Montréal)

Un spectacle Costaud!
M. Labrecque (Voir)

Un chef-d'œuvre et un suspense à la fois éclairé et vibrant!
H. Guay (Le Devoir)

Raymond Bouchard Jean Dalmain Jean-Marie Moncelet Marcel Pomerlo
Aubert Pallascio Sylvio Archambault Yves Bélanger Dany Michaud
Vincent Bilodeau Jean-Bernard Hébert Jacques Baril Stéfan Perreault

De retour à la demande générale! Suggestion cadeau pour Noël

dans une mise en scène de Jacques Rossi
traduction et adaptation Claude Maher

Réservations réseau Admission : (514) 790-1245

Théâtre Olympia • 1004 Sainte-Catherine est (Métro Beaudry)

Rabais pour groupes
Étudiants • Âge-d'or

matte



Théâtre St-Denis
Du 5 au 9 février
Réseau Tel-Spec: 514.790.1111

01 DÉC 01 SAINTE-MARIE
Auditorium Polyvalent St-Vachon
COMPLÉT

04 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
COMPLÉT

05 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
COMPLÉT

06 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
COMPLÉT

07 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
COMPLÉT

08 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
COMPLÉT

09 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
COMPLÉT

14 DÉC 01 SAINT-HYACINTHE
I.T.A.
COMPLÉT

15 DÉC 01 ST-HUBERT
Polyvalente Mgr. A.M. Parent
Admission 514.790.1245

20 JAN 02 MONTRÉAL-NORD
Salle Diakéto
COMPLÉT

31 JAN 02 JOLIETTE
Salle Roland-Brunelle
450.759.6202

03 FÉV 02 LAVAL
Salle André-Mathieu
450.667.2040

05 FÉV 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.1111

06 FÉV 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.1111

07 FÉV 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.1111

08 FÉV 02 JOLIETTE
Salle Roland-Brunelle
COMPLÉT

09 FÉV 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.1111

14 FÉV 02 BELOEIL
Centre Culturel
450.464.4772

15 FÉV 02 BELOEIL
Centre Culturel
COMPLÉT

22 FÉV 02 GRANBY
Le Palace
450.375.2262 ou 1.800.387.2262

28 FÉV 02 QUÉBEC
Salle Albert-Rousseau
418.659.6710

01 MAR 02 QUÉBEC
Salle Albert-Rousseau
418.659.6710

02 MAR 02 QUÉBEC
Salle Albert-Rousseau
418.659.6710

08 MAR 02 MONT-LAURIER
Auditorium Polyvalente St-Joseph
819.623.1833

09 MAR 02 SAINT-JOVITE
Salle Anna-Archambault
819.425.8531

14 MAR 02 VICTORIANVILLE
Cinéma Laurier
819.752.9912

15 MAR 02 ST-JEAN
Théâtre des Deux-Rives
450.358.3949

26 MAR 02 TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
450.492.4777

27 MAR 02 TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
450.492.4777

11 MAI 02 SHAWINIGAN
Salle Philippe-Filion
819.539.6444

30 MAI 02 L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
450.589.9198 poste 5



Brônie

2 avril 224
3 avril 245
4 avril 190
5 avril COMPLET
6 avril COMPLET
10 avril 488
11 avril 439
12 avril 230
13 avril COMPLET

(514) 790-1245

Derniers billets disponibles cette saison!

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER
Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission-achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644 **CKAC730**



LEMAY D'AMOUR LEMAY D'HUMOUR

VENEZ ME VOIR!

Jérôme

Jérôme LEMAY

En spectacle les 14, 15, et 16 décembre 2001
Théâtre National, 1220, Sainte-Catherine Est
15\$ (taxes incluses) (Métro Beaudry)
514-790-1245 ou 1-800-361-4595

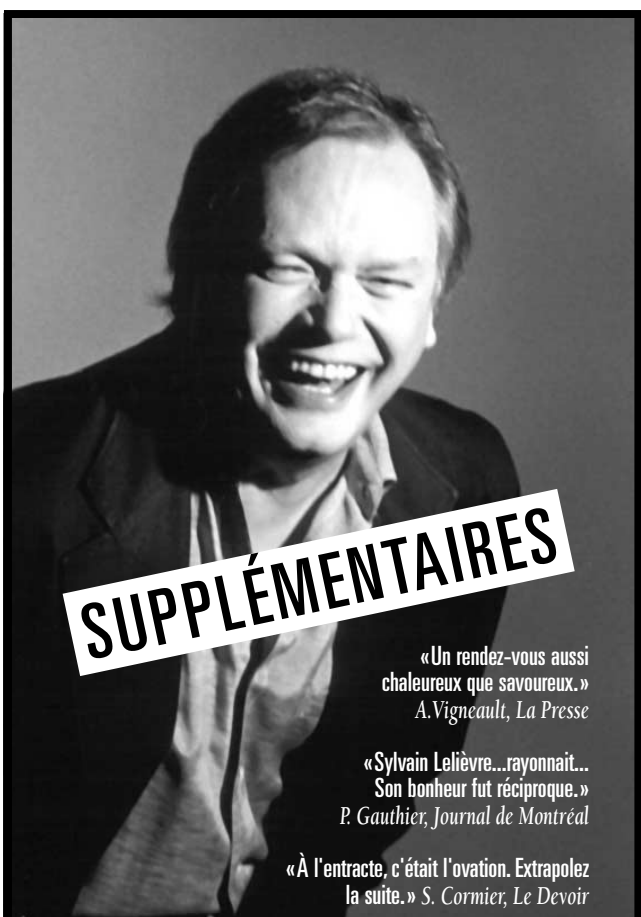
www.meopenche.com

Ballet Ovest de Montréal présente

Casse-NOISSETTE

samedi 8 décembre, 14 H et 19 H 30
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 13 H et 17 H

saLLe pierre-mercure, CENTRE pierre-péladeau
500, BOUL. DE MAISONNEUVE est, montréal
adultes 22\$ étudiant(e)s et aînés 17\$
BILLETTERIE (514) 987-6919



SUPPLÉMENTAIRES

«Un rendez-vous aussi chaleureux que savoureux.»
A. Vigneault, La Presse

«Sylvain Lelièvre... rayonnait... Son bonheur fut réciproque.»
P. Gauthier, Journal de Montréal

«À l'entracte, c'était l'ovation. Extrapolez la suite.» S. Cormier, Le Devoir

Sylvain Lelièvre VERSANT JAZZ

En sextette au Lion d'Or les 21, 22, 23 février à 20h30

Billetterie Articulée : (514) 844-2172 Admission : (514) 790-1245
ou à la billetterie du Monument-National, 1182, boul. St-Laurent

LION D'OR 1676, Ontario Est

Gagnant du Félix 2001 dans la catégorie Compilations-Rééditions-Audiovisuelle

Coffret disponible

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ A L'ANNÉE

Automne 2001

CE JEUDI!
DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM,
L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE

Branford Marsalis Quartet

Première partie:
STEVE AMIRAUULT SOLO

Avec JEFF "TAIN" WATTS (batterie), JOEY CALDERAZZO (piano), ERIC REVIS (basse)

JEUDI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,50\$*

" L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN "

Molly Johnson Quartet

Première partie:
CORAL EGAN & ALEX CATTANEO

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50\$*

INFORMATIONS (514) 871-1881 1-888-515-0515 www.montrealjazzfest.com

BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum sur le réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com

Le Hub ACCOMPAGNE

Marie-Jo Thériault

«Pure extase!» Le Soleil
«Un incontournable» La Presse
«Elle nous tient en haleine, La Maline.» Radio-Canada

7 et 8 décembre à 20h

LE CORONA Bistro Le P'tit Bonheur Pour réservation 514-931-0500

2490, Notre-Dame Ouest
Billets : (514) 931-2088 / (514) 790-1245
www.admission.com

Le Cirque du Soleil éreinté par la critique londonienne

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

LONDRES — Près de deux mois après avoir confirmé la mise au rancart de son projet de complexe de divertissement sur la rive sud de la Tamise, le Cirque du Soleil est de retour à Londres pour une reprise de son spectacle *Quidam*. Et les vilains critiques de la capitale britannique n'aiment pas du tout.

Lancé en 1996 en Amérique du Nord, le spectacle mis en scène par Franco Dragone effectuée à Londres la dernière escale d'une tournée européenne de plus de deux ans qui se terminera le 30 décembre.

Le Cirque jouit d'une grande popularité en Grande-Bretagne, où différentes tournées l'ont conduit à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie. Sa plus récente visite remontait à décembre 2000 et à une première série de représentations de *Quidam*.

Mais on ne peut pas dire que le retour du grand chapiteau du Cirque a déclenché une vague d'enthousiasme au sein de la communauté des critiques londoniens. Bien au contraire. « *Quidam* est un triomphe du style sur la substance. Tout est dans l'emballage : un nouveau design sur la même vieille boîte », écrivait cette semaine la critique du *Guardian*, dans un texte particulièrement dévastateur.

Tout en reconnaissant la prodigieuse habileté des membres de la distribution de *Quidam*, les journaux déplorent la froideur de l'ensemble. Quelques rares numéros de clowns mis à part, « il n'y avait aucune relation avec les spectateurs », notait Dea Birkett dans le *Guardian*. « *Quidam* aurait très bien pu se poursuivre tout seul dans un chapiteau désert. (...) Le Cirque du Soleil pourrait rivaliser avec la Roumanie et obtenir d'excellents résultats aux Jeux olympiques, mais pour l'expression artistique, c'est nul points « sic ».

« Même la révérence finale est tellement lourde chorégraphiée qu'on ne sent pas que (les artistes) apprécient nos applaudissements. On ne nous permet à aucun moment de voir les vrais gens devant nous. Ce cirque est un glaçon. Il n'a pas de cœur. »

Le même jour, dans *Independent*, le chroniqueur John Walsh affirmait ressentir « une furie et un dégoût incontrôlables » envers le « faux chic européen » de *Quidam*. Le Cirque maîtrise selon lui « l'art de réunir les effets spéciaux les

plus rébarbatifs de productions allant des *Misérables* à *Starlight Express* (un musical d'Andrew Lloyd-Webber) en passant par le Lido de Paris, d'ajouter un soupçon de crise existentielle, et de produire un spectacle assuré de faire grincer des dents n'importe quel europhobe confirmé ».

La critique du *Times* a manifesté pour sa part un peu plus de sympathie, s'extasiant notamment devant les contorsions aériennes d'Isabelle Vaudelle et les sculptures vivantes d'Yves Decoste et de Marie-Laure Mesnage. Mais il s'en est pris lui aussi au côté désincarné de la performance. « Le Cirque du Soleil a sans doute réussi à transformer le cirque en un efficace divertissement corporatif, mais il a perdu en chemin un élément fondamental — le danger. »

La musique de Benoît Jutras semble particulièrement irritante pour les oreilles anglaises, si l'on se fie aux critiques, qui donnent l'impression de s'être concertés pour rendre leur jugement. « De l'euro-rock tendance sous-Peter Gabriel » (*The Independent*), « une anesthésiante trame sonore du genre Peter Gabriel-eurorock » (*le Times*), « de l'euro-rock grandiloquent » (*The Independent*, encore).

Mais tout n'est pas perdu. Pour *Evening Standard*, qui décerne à *Quidam* deux étoiles sur trois, le Cirque « est sans pareil à Londres ». « Il faudrait être un véritable clown pour laisser passer un tel spectacle », écrit Bruce Dessau, qui grogne néanmoins contre l'omniprésence des logos de commanditaires.

Comme l'an dernier, le Cirque a planté son chapiteau sur le terrain de la centrale électrique désaffectée de Battersea, à l'intérieur de laquelle la compagnie de Guy Laliberté voulait jusqu'à récemment aménager le premier de six complexes de divertissement.

Des divergences avec le propriétaire de l'endroit, Parkview International, ont toutefois sonné le glas de la participation du Cirque au projet de plus d'un milliard de dollars, qui prévoit la construction de deux hôtels, d'un théâtre, de cinémas, de bars et de restaurants. Le Cirque est à la recherche d'un nouveau lieu pour s'installer à demeure à Londres, mais ne s'est fixé aucun échéancier, a indiqué sa porte-parole, Chantale Côté.

Hydro Québec présente

Série ÉMERAUDE

Pro Musica

Saison 2001/02



PRÉSENTE **MARC-ANDRÉ HAMELIN, PIANO**

Programme
SONATES, OP. 2 NO 1 ET OP. 111, DE BEETHOVEN
PASSACAGLIA (1936, REVISÉE 1971), DE STEPHAN WOLPE
SONATE, NO 2 OP. 22, DE SCHUMANN

BILLETS : 25 \$, 20 \$, 12 \$
TAXES ET REDEVANCES EN SUS EN VENTE
À LA PLACE DES ARTS : 842-2112
ET AU RÉSEAU ADMISSION : 1-800-361-4595

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts



Mozart

Revivre et redécouvrir Mozart

3 décembre 2001

Théâtre Maisonneuve
Yannick Nézet-Séguin, chef d'orchestre

MOZART - Airs de concert
OESTERLE - Air de concert (création)
MOZART - Concerto pour piano n°24
MOZART - Symphonie n°39

Suzie LeBlanc, soprano
Emmanuel Strosser, piano

En tournée dans l'île
19 novembre : Hochelaga-Maisonneuve
21 novembre : Verdun
23 novembre : Outremont

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

www.orchestremetropolitain.com

Chantons Noël

avec l'Orchestre symphonique de Montréal

avec **Mario Pelchat, Marie-Michèle Desrosiers,**
les Petits chanteurs de Laval et Gregory Charles
sous la direction de Rolf Bertsch



Le 12 décembre 19 h 30,
à la basilique Notre-Dame
en supplémentaire le 13



présenté par
LGS
L'air compagne 1811

Affaires municipales
et Métropole
Québec

**Un incontournable du
Temps des fêtes!**

sous la direction de
Keri-Lynn Wilson.

18 et 19 décembre 19 h 30,
à la basilique Notre-Dame



présenté par
RBC
RBC
Groupe
Financier

Offrez la musique en cadeau!

Attrayants, les certificats-cadeaux de l'OSM feront plaisir à tous les amateurs de musique!

La Presse

99.5
FM

CJAD
100.1

OSM 514-842-9951

Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Le plus beau cadeau que vous puissiez offrir,
c'est celui qui fait rêver!

CASSE NOISETTE

Présenté par : **Groupe Investors**
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE



Un ballet Nault/Tchaïkovski
Avec orchestre sous la direction de
Jacques Lacombe et Gilles Auger.

15 au 30 décembre 2001
Place des Arts
Billets : (514) 842-2112
www.casse-noisette.com

Prix à partir de 19 \$
50 % de rabais pour les
enfants de moins de 12 ans
Loges corporatives
disponibles

Gradimir Pankov, directeur artistique

LES
GRANDS
BALLETS
CANADIENS
DE MONTRÉAL

En collaboration avec
Hydro Québec

bernier renauld

Carole Proulx International

Albion

Volvo

La Presse

montrealplus.ca

KINATEX

encore

CKOI
96.9 FM

98.5
FM

2 SHOWS 65\$

Frais de service en sus

Dates disponibles pour le forfait
Matte 5, 6, 7 et 9 février 2002
Huard 19 au 23 mars 2002
Réseau Tel-Spec: 790-1111

**Offrez-les en cadeaux
à Noël!**



matte

5 au 9 février 2002
St-Denis 2
Réseau Tel-Spec: 790-1111

La Presse

**PaTRiCk
HUArd**

19 au 23 mars 2002
St-Denis 2
Réseau Tel-Spec: 790-1111

THÉÂTRE

Enfin Frida!



Sophie Faucher travaille à sa pièce sur Frida Kahlo, *Apasionada*, depuis 10 ans.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

ÈVE DUMAS

FRIDA KAHLO ne se laisse pas incarner facilement. Au cours des neuf dernières années, les comédiennes se sont battues pour la personnifier à l'écran, de Madonna à Jennifer Lopez, en passant par Salma Hayek qui, portant le projet à bout de bras, a hérité du rôle. Plus près de nous, Sophie Faucher travaille à sa pièce sur Frida Kahlo depuis 10 ans. *Apasionada* prend finalement l'affiche du Quat'Sous mardi prochain.

« C'est comme si elle n'autorisait pas n'importe quoi. On n'a pas le droit à de la bêtise, à du gadget, au superflu. C'était une femme si intense », affirme la tout aussi fouguese Sophie Faucher, qui signe son premier texte de théâtre — mis en scène par nul autre que Robert Lepage — en plus de tenir elle-même le grand rôle que tout le monde s'arrache.

Il lui revenait de droit, il faut dire, car la comédienne « fréquente » la bouillante peintre mexicaine depuis très longtemps. Il y a une douzaine d'années, un ami lui avait présenté une biographie de Frida en lui disant : « Here's a part for you! » (Voilà un rôle pour toi). Ensuite, invitée à la radio par la réalisatrice Line Meloche, Sophie Faucher devait parler d'une personne qu'elle admirait. Elle avait consacré sa demi-heure à Frida et livré un exposé si captivant qu'on lui avait recommandé d'écrire sur cette femme extraordinaire. Neuf mois plus tard, elle accouchait d'un texte qui fut joué à la radio par sa mère, Françoise Faucher, et Michel

Dumont. Cherchant à aller plus loin dans sa connaissance de Frida Kahlo, elle s'est plongée dans la lecture du journal intime de l'artiste torturée. « J'ai découvert une poète, une féministe, une battante, pleine de vitalité et de cynisme. »

Commencait alors la bataille de Sophie Faucher, celle pour trouver un théâtre et un metteur en scène. Elle approcha d'abord les femmes, en souhaitant peut-être un peu de solidarité, mais celles-ci n'ont pas démontré d'intérêt. Ce n'est que bien plus tard que son mari lui recommanda d'aller voir au sommet, sans crainte, et qu'elle cogne à la porte de Robert Lepage. Celui-ci accepte.

L'auteur partage avec le metteur en scène son inextinguible passion pour une femme hors du commun. Ensemble, Sophie Faucher et Robert Lepage font un voyage au Mexique pour s'imprégner des lieux où l'artiste a fait sa vie, à San Angel et Coayaocan, entre autres.

« Travailler avec Lepage, c'est créer dans la joie. C'est un bon vivant, d'une drôlerie insoupçonnée. Je me « butoise » à son contact. C'est aussi un pudique. Avec lui, on a le droit à l'erreur, mais on joue tous un peu sans filet. Je m'en viens zen avec ce spectacle-là ! »

Une première mouture de la pièce, à l'époque intitulée *Qué viva Frida!* devait être présentée au Corona en 1998, après la réouverture du théâtre à grands frais. Finalement, le producteur avait annulé sa programmation et tout était tombé à l'eau, au grand désespoir de la principale intéressée. Vu l'emploi du temps plutôt chargé de Robert Lepage, il a fallu attendre un moment avant de pouvoir remettre le projet sur les rails. Voilà que c'est chose faite et que la création mondiale est imminente.

Usée par la vie

Dans la pièce de Sophie Faucher, on retrouve Frida vers la fin de sa vie. Nous sommes en 1953, la peintre doit assister à sa première (et la seule qu'elle verra de son vivant) exposition solo au Mexique. « Elle a 43 ans, elle est mal en point, usée par la vie, plus que la moyenne des gens, et sous l'influence de quelques drogues pour diminuer ses douleurs. » L'imminence du virement le plus important de sa vie est prétexte à revenir sur les moments les plus heureux et les moins heureux de son existence et à dialoguer encore une fois avec la Pelona (la Parque, interprétée par Lise Roy, qui tient également plusieurs autres rôles).

L'ombre de la mort a toujours plané sur la vie de Frida. Celle-ci a connu les douleurs les plus atroces que puisse endurer une femme. À six ans elle est atteinte d'une poliomyélite qui la laisse infirme de la jambe gauche. Pire encore, à un peu moins de 18 ans, soit le 17 septembre en 1925, elle est impliquée dans un terrible accident d'autobus. Une des rampes du bus la transperce comme l'épée traverse le taureau. « C'est comme cela que j'ai perdu ma virginité », avait déclaré Frida. La citation a été retenue par J. M. G. Le Clézio, auteur de l'ouvrage biographique *Diego et Frida*. La peintre souffrira donc de douleurs atroces toute sa vie et ne pourra avoir d'enfant.

De surcroît, son mari, le célèbre muraliste mexicain Diego Rivera (interprété par Patric Saucier), dans l'ombre duquel on dit qu'elle a vécu, l'a trompée à d'innombrables reprises, dont une fois avec la sœur et meilleure amie de son épouse, Cristina, trahison suprême. « Il y a eu tant de douleur dans sa vie qu'en faisant ce spectacle, je veux qu'elle sache qu'elle n'a pas souffert pour rien. Elle me donne de la force, de l'élan. Je n'ai plus de patience pour les lamentations. »

Malgré la tragédie, Frida Kahlo n'était pas un être sombre dans la vie de tous les jours. Elle croquait à pleines dents dans sa vie quasi inhumaine et vivait avec impétuosité. « C'était une espèce d'amoureuse de la vie, pleine de vitalité et de mesure. C'était une séductrice, une provocatrice, une visionnaire, une délinquante avant l'heure. »

Une mise en garde s'impose. « *Apasionada* n'est pas une biographie de Frida. C'est notre Frida, vue de l'intérieur. C'est vraiment inspiré de son journal. C'est elle qu'on va entendre parler... J'ai eu envie d'un spectacle où on mettrait de l'avant sa parole et pas seulement sa peinture. »

Quant à la parole de Sophie Faucher, qui vit présentement le plus grand moment de sa carrière, elle ne s'éteindra pas aussitôt la pièce achevée, c'est-à-dire après la tournée à Madrid, Lisbonne, Vienne et advenue que pourra. « J'ai l'intention de continuer à écrire, peut-être des livres pour enfants, peut-être pour la télé. Quand je vois ce qui se fait à la télé... Je pense déjà à l'après-Frida. Il y aura un contentement d'avoir mené quelque chose jusqu'au bout, mais sans doute aussi un grand vide. »

APASIONADA, un texte de Sophie Faucher, mis en scène par Robert Lepage, avec Sophie Faucher, Lise Roy et Patric Saucier. Présenté au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 22 décembre.

théâtre du rideau vert

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
ROGER PLANCHON
DÉCOR, COSTUMES ET LUMIÈRES
Luciano Damiani

AVEC
Roger Planchon
Anna Prucnal

18 comédiens, danseurs et musiciens sur scène !

« La mise en scène est enlevante, joyeuse, festive. »
La Presse

« Ambiance de fête...rythme enlevé et rapide...décors somptueux... »
Journal de Montréal

« ...bien joué, bien mené et supporté par des moyens énormes... »
Voir

« ... Roger Planchon à lui seul vaut le déplacement »
Radio-Canada

UNE PRÉSENTATION DE
ALSTOM

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS !

Un spectacle du TNP-VILLEURBANNE, en coproduction avec La Maison de la Culture de Loire-Atlantique et avec le soutien du Conseil Régional Rhône-Alpes, ERAI, l'AFAA, le Conseil Général du Rhône et la SPEDIDAM

FRIDA DUMAS

Cette manifestation est présentée dans le cadre de la carte blanche aux collectivités territoriales de France au Québec/la saison.

Le chant du cygne et autres histoires d'ANTON TCHEKHOV

EN TOURNÉE À LA SALLE ANDRÉ-MATHIEU DE LAVAL, DU 14 AU 16 DÉCEMBRE

PROCHAIN SPECTACLE !

Découvrez ou redécouvrez ses grands classiques !

Du 11 au 16 décembre 2001

Retour aux souches LA PLAINTE AQUATIQUE

Les Lundis classiques du Rideau Vert sous la direction artistique de Francine Chabot

PROCHAIN CONCERT LE 17 DÉCEMBRE 2001
LA MUSIQUE À TRAVERS LES ÂGES
NOËL LES PETITS CHANTEURS du MONT-ROYAL
Direction Gilbert Patenaude

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

Affichage Astral Media | La Presse | SPEXEL

ESPACE GO présente avec la collaboration de **BANQUE LAURENTIENNE**

CREDO

MISE EN SCÈNE DE **CHRISTIANE PASQUIER**
AVEC **MONIQUE SPAZIANI**

DU 20 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2001
À 20 H DU 20 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE
À 20 H 30 DU 11 AU 15 DÉCEMBRE

Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent à Montréal.

Réervations : (514) 845-4890
www.espacego.com

Le retour!

Les voisins

de **Claude Meunier et Louis Saia**
du 31 janvier au 3 février

OFFREZ LES VOISINS À NOËL

DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC 730 | Télé-Québec | La Presse | VIACOM AFFICHAGE | TVA

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

1^{er} décembre 2001

Page D11 manquante



La pièce *Les Gardiens du feu* sait captiver son jeune public.

Allumer la flamme du théâtre

ÈVE DUMAS

L'ARGENT, le pouvoir, la pauvreté, l'amitié, le mépris; autant de thèmes sociaux universels que l'on rencontre un jour ou l'autre sur son chemin et que le Théâtre de l'Avant-Pays confronte dans sa plus récente création, *Les Gardiens du feu*. Aussi bien initier les enfants le plus tôt possible à ces réalités de la vie, surtout si c'est par le biais d'un joli spectacle de marionnettes.

Le message semble avoir bien passé, si on en juge par l'attention qu'a portée le jeune public à cette nouvelle pièce écrite par Joël da Silva. Captivés pendant 55 minutes, les plus zélés poussaient même des « chut! » (à la place des professeurs!) lorsque leurs petits camarades commençaient à faire du chahut.

Un mariage de *La Petite Fille aux allumettes* de Hans Christian Andersen et du mythe de Prométhée, *Les Gardiens du feu* nous

présente d'abord la petite Amulette, une jeune fille aux dons mystérieux qui a élu domicile au coeur d'un terrain vague, fabrique des allumettes et garde farouchement une flamme qui ne devrait jamais jamais s'éteindre. Entre ensuite Hercule, fils d'une puissante famille de la cité. Un matin, sur le chemin de l'école, il s'égare et rencontre Amulette. La petite, craquant quelques allumettes, lui donne à voir son triste avenir sans âme. Hercule craque à son tour, pour cette jeune dévotissime accueillante. Il promet de revenir la voir tous les jours. Mais le père d'Hercule, propriétaire du terrain vague, expulse la petite Amulette et éteint son brasier. Bien entendu, l'histoire ne se termine pas sur une si triste fin. Après moult revirements, les amis rallumeront la flamme éternelle.

Ce récit fort simple, intemporel et universel est enrichi d'images d'une grande beauté. La scénographie (de Patrick Martel) est originale et ingénieuse. Les per-

sonnages très expressifs jouent sur une structure rectangulaire à bascule, qui peut évoquer à la fois la pauvreté du terrain vague et la richesse d'un parquet de palais. Le travail des trois manipulateurs (José Babin, Louis-Philippe Paulhus et Marc-André Roy) ne se limite pas à faire bouger les marionnettes. Au besoin, ils deviennent eux-mêmes personnages et interviennent directement dans l'histoire, munis de masques, de casques, d'armures métalliques ou d'astucieuses grues stylisées. L'utilisation d'un narrateur-commentateur (Dominic Anctil) est capitale et assure l'essentiel contact avec le jeune public, complètement charmé.

LES GARDIENS DU FEU, un texte de Joël Da Silva, mise en scène de Michel Fréchette et Michel P. Ranger, marionnettes de Marc-André Coulombe, Serge Des Lauriers et Patrick Martel. La pièce est présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 23 décembre et destinée aux enfants de cinq à neuf ans.

Moh! oh! oh!

Morency François



ENFIN ! UN SPECTACLE EN SALLE À PRIX D'ENTREPÔT !

EN AVANT : ~~39,50\$~~ **35\$***
 DANS LE MILIEU : ~~34,50\$~~ **30\$***
 EN ARRIÈRE : ~~27,50\$~~ **24\$***
 DANS LE PARKING : 1,50\$/HEURE

SUPPLÉMENTAIRES DU 6 AU 9 MARS
RÉSERVATIONS : 790.1245

* Plus frais de service.

Une production



3008977A
 AU MONUMENT NATIONAL
 1182, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Monument National 514.871.2224
 Groupes • Forfaits • VIP 514.845.2322



VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

9:00 x GEORGE HARRISON

À l'occasion de la mort du Beatle George Harrison, cette chaîne diffuse (reprises à 11h, 13h30, 16, 18h et 20h) un documentaire de 30 minutes. Suivi de témoignages de personnalités d'ici. Entre tout ça, des clips du défunt qui ne mourra jamais grâce à sa musique.

14:00 o LE CANADA AIME NEW YORK

Si vous n'aimez pas assez New York pour y aller ce week-end, vous pourrez voir ce que les Américains ont préparé pour leurs voisins du Nord.

17:00 u CUISINEZ AVEC JEAN SOULARD

Avec son invité le chef Normand Laprise, on découvre l'utilisation des produits sauvages du Québec, depuis les champignons jusqu'aux racines d'hémérocalles.

18:30 a PARLEZ-MOI DES FEMMES

Denis Bernard parle de ses amours.

19:30 A CUIVRES ET CHARBONS

Si vous venez de perdre votre emploi, ce film britannique est une charge corrosive contre le nouveau libéralisme.

20:00 3 TÉLÉROMANS PQ

Libération sexuelle: des grivoiseries du Père Gédéon aux petites culottes de *Scoop*: comment nos téléromans donnent l'heure juste sur les tolérances et les susceptibilités des Québécois.

20:30 t AS GOOD AS IT GETS

Une délicieuse comédie dans laquelle Jack Nicholson est un misanthrope qui déteste même les chiens et qui tombera amoureux d'une serveuse jouée par Helen Hunt. Du bonbon.

21:00 k TÉLÉTHON DE LA RECHERCHE SUR LES MALADIES INFANTILES

Jusqu'à 22h demain, une collecte de fonds animée par Mireille Deyglun, André Robitaille, Chantal Lacroix et Manuel Hurtubise. Il y aura du cinéma la nuit à compter de 1h.

21:00 AMOURS ET PETITS BONHEURS

La meilleure série de cette chaîne cet automne. C'est britannique, parfois touchant et parfois très drôle. Les aléas de trois couples.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		
RC	a	Le Téléjournal	Parlez-moi... / Denis Bernard	Hockey / Rangers - Canadiens				Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison-Blanche (23:25)	4	4	RC			
	v																
TVA	c	Le TVA 18 heures	Cinéma / JASON ET LE ROYAUME PERDU (4) avec Jason London, Dennis Hopper				Cinéma / DOUBLE DÉTENTE (4) avec Arnold Schwarzenegger, James Belushi				7	7	TVA				
	j																
TQ	y	Grands Documentaires / Et l'homme descendit du singe	Le Septième	Cinéma / CUIVRES ET CHARBON (3) avec Pete Postlethwaite, Tara Fitzgerald			Cinéma / FÊTE DE FAMILLE (3) avec Ulrich Thomsen, Henning Mortzen (21:18)			Cinéma / REQUIEM (5) avec Francis Frappat (23:07)			8	8	TQ		
	A																
TQS	z	Les Simpson	Cinéma / UNE COMBINAISON GAGNANTE (6) avec Steve Guttenberg, Sophie Lorain			Le Grand Journal	Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles / Se poursuit jusqu'à dimanche, 22h00.					5	5	TQS			
	H																
CTV	t	CFCF News	The Habs...	eTalk	Exhibit A	Teleton...	Cinéma / AS GOOD AS IT GETS (4) avec Jack Nicholson, Helen Hunt					11	11	CTV			
	l	News	Reg.Contact			Mysterious Ways	Canadian Open Figure Skating			CTV News	News	45	58				
CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Blackhawks - Maple Leafs			Hockey / Stars - Oilers					13	13	CBC			
	D	College Football / Oregon State - Oregon (16:30)	College Football / Big 12 Championship Game: Colorado - Texas				News			22	22						
ABC	D	College Football / Tennessee - Florida (16:30)	Rugrats Santa			Rugrats...	Touched by an Angel	The District	News	E.T.	21	21	ABC				
	b	NBA Basketball / Magic - Wizards	Cinéma / STRIPES (5) avec Bill Murray, Harold Ramis (20:45)				Sat. Night			18	23						
NBC	g	Lawrence Welk's Songs of Faith ... (17:00)	The Legendary Victor Borge			Rock, Rhythm and Doo Wop			Blenko Retro: Three... Glass			43	64	NBC			
	J	American Justice	Law & Order	Behind Closed Doors...		Andrea Bocelli / Tuscan Skies	Poirot	100 Centre Street			73	39					
PBS	O	Palmarès	Gueule de star	Thema Istanbul		Palmarès			Ovation: Afro-Cuban All-Stars			31	31	PBS			
	2	Arts, Minds	StarTV	Wholes...	Concerto - All Vivaldi		Natalie MacMaster: Live at the Rehearsal Hall			Sex & the City			72			34	
CABLE	3	Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde / France 1	Téléromans PQ / Libération...	Biographies / Gisèle Schmidt		Le Super Spectacle Olo	Cinéma / BÉBÉ À BORD (6)			20	20	CABLE			
	4	Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From Egypt...	Paysage...	...Vietnam	Parsvision	CHAI Mtl	The District	Teleritmo	14	14				
CABLE	(Le Monde...	Le Monde des affaires	Introduction à l'art moderne		Einblücke	Grammaire	...Internet	Initiation à l'astronomie		Le Monde à la carte		18	26	CABLE		
	5	How'd they do that?	Storm Warning! / Chain...	Battlebots	High Tech...	...Planet	Exhibit A	Into the Unknown		Connection	High Tech...	37	37				
CABLE	-	Le sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...	Dominika	Cité partant	Plus beaux voyages... États-Unis		Golfs de...	D'ici &...	Cécile Dechambre / Namibie	23	51	CABLE		
	6	3rd Rock...	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / MADE IN AMERICA (5)	Cinéma / MY GIRL (5) avec Anna Chlumsky			68						
CABLE	w	A Christmas Carol (17:30)	Timothy Tweedle	Frosty the...	Frosty Returns	Gilligan's Island			Mad TV			36	46	CABLE			
	8	Légendes... Nostradamus	Série noire... Nature en furie	Institutions... vétérinaire	Cinéma / LA COULEUR POURPRE (3) avec Whoopi Goldberg, Margaret Avery			25			53						
CABLE	.	Aftermath: The Remnants of War	Pub	Treasure Seekers / ...Rome		Cinéma / THE LONG DAY'S DYING (3) avec David Hemmings			Pub	For Valour		49	47	CABLE			
)	The Goods	Fashion File	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Specials Marymount Again	Eros	71	29				
CABLE	x	Hommage à George Harrison - Les Réactions - Hommage en clips				Cinéma / SUZIE ET LES BAKER BOYS (4) avec Jeff Bridges, Michelle Pfeiffer			Musicographie			32	48	CABLE			
	8	Box Office	Specimen	Buzzé	Fax	ConcertPlus / U2 Elevation			Groove		Bouge		30			30	
CABLE	9	BBC News	Culture Shock	Norad	@ The End	Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Wrinkle	Antiques Roadshow			48	25	CABLE			
	o	Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Vivre avec la psychose	Téléjournal	...artistes	Le Canada aime New York			19	19				
CABLE	!	Football universitaire / Coupe Vanier 2001: Manitoba - Saint Mary's (17:00)	Boxe / Lennox Lewis - Hasim Rahman	Sports 30	Jrnl des Canadiens	Hors-jeu	...de billard	33			33	CABLE					
	.	Direction: Sud	Saint-Tropez, sous le soleil	Coroner Da Vinci	Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby			24	52						
CABLE	.	Clocking off	Cinéma / RACE TO FREEDOM (4) avec J. Bailey, C. Vance			DaVinci's Inquest		Cinéma / NEXT STOP, WONDERLAND (4) avec Hope Davis			40	40	CABLE				
	'	Sir Arthur Conan Doyle's...	Robot Wars	Relic Hunter	Cinéma / HIGHLANDER (5) avec Christopher Lambert, Roxanne Hart			Cinéma			32						
CABLE)	Crosse (16:30)	Sportscentral	Nedbank Golf Challenge	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Golf / Father-Son Challenge	38			38	CABLE					
	..	Unique...	Volt	Pour une chanson	L'Ombre d'un héros	Cinéma / UN MONDE FOU, FOU, FOU (4) avec Spencer Tracy, Ethel Merman			Cinéma								
CABLE	Z	Junkyard Mega-Wars	Trading Spaces / Boston		Christie's Story	Circumcision vs Aids... Africa	Trading Spaces / Boston		39	27	CABLE						
	#	CIAU Football / La Coupe Vanier 2001: Manitoba - Saint Mary's (17:00)	Canadian Curling Olympic Trials			Boxing			28	28							
CABLE	Y	Sacré Andy!	Déchiqueteurs	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Olympic	Henri... gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri... gang	34	45	CABLE	
	P	Journal belge	Entre Flore et Thalie (18:40)	Le Journal	... (20:10)	Intérieur Nuit (21:07)	Le Journal	... (22:40)	La Souris préremptoire			15	15				
CABLE	+	...Pukka Tukka (17:00)	National Geographic	Cinéma / THE BIG CHILL (3) avec William Hurt, Tom Berenger			Cinéma / GRAND CANYON (4) avec Kevin Kline (22:05)			74	56	CABLE					
	U	Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix	Coup de coeur	Le sexe dans tous ses états		Éros et Compagnie		Trauma / Vie à l'urgence	35			44			
CABLE)	CitéMag...	Les Carnets de l'emploi	90 Minutes P.M			Vos finances		Quoi d'neuf, Charlemagne?			9	9	CABLE			
TV (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad	Roswell	Buffy	... (21:40)	16			16						
CABLE	\$	Daring &...	...Room	Dead Last	Buffy the Vampire Slayer	Vampire...	Scary but...	Scariest Places on Earth		Chart Attack!	44	18	CABLE				
	.	Star Trek: Deep Space 9	Star Trek: La Nouvelle Génération			X Files/Anthologie		X Files		L'Ange noir	26	54					

Normand Brathwaite a su se renouveler après *Piment fort*

Son émission *Fun noir* lui a donné l'oxygène voulu

Presse Canadienne

SHERBROOKE — *Piment fort* est chapitre clos. Projet terminé et rangé dans le coffre aux souvenirs.

Normand Brathwaite n'en est pas mécontent. Même s'il a quitté un certain confort. Une rassurante sécurité routinière. Il avait besoin d'oxygène, ce que *Fun noir* lui a apporté.

« Ça peut être difficile de laisser quelque chose comme ça. Ça roulait bien, j'avais un bon salaire et c'est un *show* qui aurait pu tourner encore. Mais, après huit ans, j'avais fait le tour. J'avais besoin de me renouveler, je faisais une overdose d'humour. »

N'empêche, il y avait bien un petit deuil à faire ?

« C'est sûr, mais, avec l'affaire Pinard, il était un peu fait, ce deuil-là. Parce que, dans toute cette histoire, c'est l'émission qui était montrée du doigt pour avoir tapé sur les homosexuels, mais c'est sur moi que retombaient toutes les critiques. Ça a pris des proportions effrayantes. Je me suis retrouvé à porter tout l'odieux de la situation, à devenir le porte-parole des humoristes sur toutes les tribunes, alors que ce n'était pas du tout mon métier. Tout le monde s'est caché. Les humoristes ont paniqué. Et ça a été la loi du chacun pour soi. J'étais tellement content quand Ginette Reno est allée chanter pour les Hells; les médias ont eu quelque chose d'autre à ressasser ! » lance-t-il mi-figue, mi-raisin.

Il n'a plus sur les épaules le fardeau de ce débat. Mais la façon dont cette histoire a tourné, il l'a encore un peu sur le cœur. Il avait donc idée depuis un moment de tourner la page en prenant la nacelle d'un projet

neuf. Lorsque la proposition de *Fun noir* s'est pointée, il a tout de suite été emballé.

« Le ton joyeux de l'émission, son concept de conversation amicale, tout ça me plaisait beaucoup. La préparation a demandé énormément de travail, mais c'était très animant comme projet. »

L'automne aura donc été chargé. Entre le début de cette nouvelle émission, l'animation de *Y'é trop d'bonne heure* à CKOI et l'animation du gala des Gémeaux, se trouvait aussi la soirée au profit de la dystrophie musculaire, cause dont Normand Brathwaite est porte-parole.

« Ça constitue une source d'implication très importante pour moi. Le bénévolat, c'est quelque chose qu'on n'a pas le choix de faire quand on a été choyé par la vie. Je fais un métier que j'adore. J'apprécie ce que je vis, mais je sais aussi prendre du recul, remettre les choses en perspective. Ma famille va toujours passer en premier. C'est ma priorité, c'est l'essentiel. »

Comme il est essentiel, aussi, de demeurer intègre.

« Sur un plateau, je n'accepte pas qu'on élève la voix. Les crises de nerfs sous prétexte qu'on exerce un métier artistique, je ne suis pas capable. J'ai beaucoup de difficulté à composer avec les caractériels et avec les gens qui font subir leurs humeurs à leur entourage. Oui, on fait un métier stressant, mais on n'est pas médecin, on n'a pas la vie des gens entre nos mains. Je garde toujours ça en tête, pour relativiser mon job. Ma conjointe est productrice de télé. Elle et moi, on se dit que tout ça, c'est juste de la télé. »



Comment ça 2000... 2001?

Yvon Deschamps

Au Théâtre Corona du 11 au 22 décembre
13 novembre au 1^{er} décembre
COMPLET



Bistro Le P'tit Bonheur
 Pour réservations:
 514/931-0500



Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

LÉVESQUE & TURCOTTE

Sous ObservatiOn

«... leur sixième spectacle est le meilleur, le plus spectaculaire et le mieux réussi au niveau des effets visuels.»
 - J. Beaunoyer, La Presse

«Ils sortent de l'ordinaire avec une excellente galerie de personnages.»
 - C. Montessuit, Journal de Mtl

«Un numéro d'ouverture franchement spectaculaire. Le duo a comme grande qualité de nous amener dans des sentiers peu explorés par les autres humoristes.»
 - P. Wilhelm, TVA

«Ça m'a beaucoup plu. Au niveau de la scénographie, ils utilisent des éléments audiovisuels avec beaucoup de bonheur.»
 - C. Vachon, Salut Bonjour

«La technique utilisée, les projections, les effets, le son et le visuel, ça vaut le détour juste pour les voir eux.»
 - J.-M. Lapointe, C'est bien meilleur le matin

4 SUPPLÉMENTAIRES À MONTRÉAL

Les Productions BYC Ltée



Théâtre St-Denis 2 25-26 janvier - 1^{er} et 2 février, 20 h
 Réservations: TEL-SPEC (514) 790-1111



Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante
au théâtre St-Denis I

www.daniellemire.com

DE RETOUR AU ST-DENIS
 Supplémentaires
 25-26 janvier



Réservation : (514) 790-1111



« Ah... Noël ! »

3008741A

Lemire
 en tournée

4 et 5 décembre
GRANBY
 Palace **COMPLET**

7 et 8 décembre
JOLIETTE
 Salle Roland-B **COMPLET**

11 et 12 décembre
SHAWINIGAN
 Salle Philippe-Fillon

14 et 15 décembre
SHERBROOKE
 Salle Maurice-O'Bready

18 et 19 janvier
SAINT-HYACINTHE
 Salle Léon-Ringuet **COMPLET**

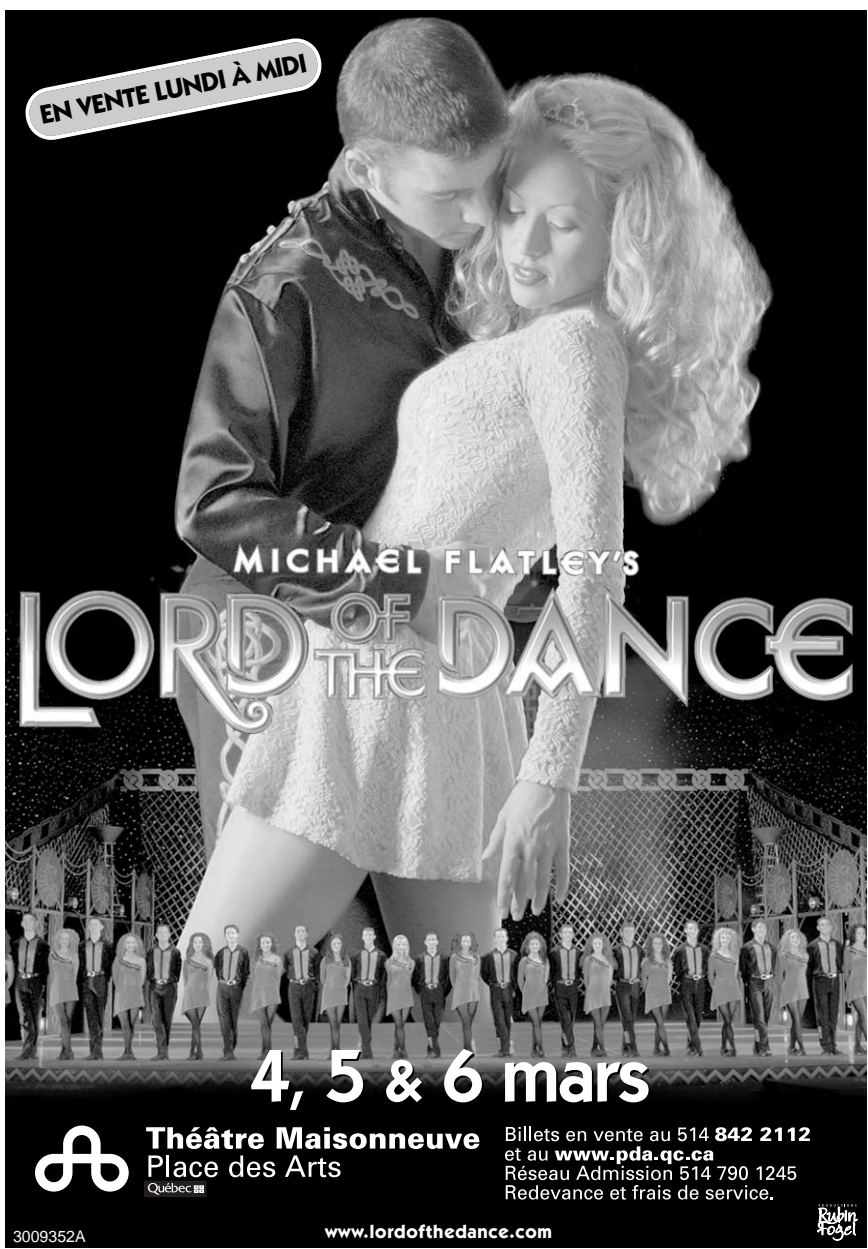
15 et 16 février
VALLEYFIELD
 Salle Albert-Dumouchel

27 et 28 février
LONGUEUIL
 Théâtre de la Ville

1^{er} et 2 mars
LAVAL
 Salle André-Mathieu

PLUS PRÈS DE VOUS
Du lundi au vendredi dans **La Presse**
MONTREAL PLUS

EN VENTE LUNDI À MIDI



MICHAEL FLATLEY'S LORD OF THE DANCE

4, 5 & 6 mars

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billots en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

3009352A www.lordofthedance.com

DANSE
Le fleuve comme image du temps...

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

ELLES SONT LOIN, les années 80 pendant lesquelles la chorégraphe française Régine Chopinot faisait scandale avec une gestuelle inclasable (que l'on disait trop simple ou trop robotique), des danseurs suspendus à des filins comme des oiseaux et sa collaboration critiquée, mais inoubliable, avec le non moins original couturier Jean-Paul Gaultier.

Le temps a passé justement, depuis ces étés où elle arrivait dans les studios et les festivals, frêle silhouette androgyne, son bébé sous le bras. Ce temps que la chorégraphe — aujourd'hui internationalement reconnue et installée depuis

1985 à la tête d'une institution chorégraphique française, le Ballet atlantique de La Rochelle — place au coeur de sa recherche à long terme. Temps et transmission : deux maîtres mots, deux axes majeurs qui stipulent à la fois son parcours créatif et l'orientation qu'elle imprime au Ballet atlantique. Un lieu magnifique ouvert sur l'océan, au coeur de la ville fortifiée de La Rochelle, un lieu multiforme surtout.

Fort d'une équipe de danseurs permanents, le Ballet se consacre aussi à la formation, la sensibilisation du public, à l'accueil d'artistes en résidence et d'un groupe d'artistes associés, invités à vivre, enseigner et créer sur place sur une longue période de deux ans. Ainsi, de 1999 à 2001, les premiers artistes-

associés invités sont Françoise et Dominique Dupuy, piliers fondateurs de la danse contemporaine française, et Sophie Lessard, qui représente la jeune génération montante. Ainsi, sur cette double thématique du temps et de la transmission, entre le couple Dupuy, la jeune Lessard et la maîtresse d'oeuvre Régine Chopinot, aujourd'hui âgée de 49 ans, trois générations de danse contemporaine se trouvent en interaction, entre mémoire et transmission.

Trois formes artistiques

Régine Chopinot a creusé son sillon pour devenir une figure majeure de l'histoire même de la danse contemporaine française, puis européenne, puis de plus en plus internationale au fil d'incessantes tournées mondiales. Du temps, elle a fait son allié, et à présent, sa matière principale. Depuis 1978, elle a créé 38 chorégraphies, dont huit de commande pour d'autres compagnies que la sienne, et autant de vidéos, dont plusieurs qu'elle a réalisées elle-même. Cette femme est une bossueuse, il faut bien se rendre à l'évidence, en plus d'avoir formé des chorégraphes aujourd'hui aussi célèbres qu'elle, comme Philippe Découfflé, Daniel Larrieu ou Véronique Ros de la Grange.

En 25 ans, elle n'a pas cessé d'explorer les liens entre la danse et d'autres disciplines, mode et vidéo donc, mais aussi musique et arts plastiques. De ces chemins de traverse interdisciplinaires est née sa dernière pièce, *La Danse du temps*, présentée aujourd'hui (et pourquoi un soir seulement?) au Centre Pierre-Péladeau. C'est peu dire qu'il ne faudrait pas la rater.

Pour ce projet chorégraphique, conçu au seuil symbolique du troisième millénaire, l'image du fleuve est exploitée pour illustrer la perception du temps. Trois artistes, trois formes artistiques, trois origines culturelles aussi, se mêlent pour incarner sur la scène le passage et la transformation du temps.

La musique du compositeur vietnamien Tôn-Thât Tiêt qui, pour écrire la musique, est retourné vers ses origines, la rivière des Parfums et le chant des Bateliers de son enfance. Tiêt évoque trois temps, le temps linéaire, le temps cyclique et le non-temps et a fait appel au Quatuor Rosamonde, aux Percussions de Strasbourg et au Choeur de Radio-France.

La toile de fond du sculpteur Andy Goldsworthy, une *Rivière de Terre* qui sert de décor au spectacle, un mur d'argile de 50 mètres carrés qui se transforme avec le temps en séchant et se craquelant, laissant apparaître avec le temps la forme d'une rivière. Ces transformations organiques filmées sont projetées pendant la pièce.

Enfin, évidemment, la danse de Régine Chopinot, en collaboration avec les Dupuy et Sophie Lessard. Une chorégraphie qui joue sur la marche, la course, le saut, les chutes, l'immobilité, la transe, tous les états de la danse-première, et des possibilités du corps à l'interpréter selon l'âge et l'énergie de chacun des 16 interprètes, dont Chopinot elle-même. Elle avoue vouloir entraîner le spectateur dans un état où il « perdra la notion du temps », ne sachant plus si la pièce dure une heure et 10 minutes, cinq heures ou deux secondes! Le temps est une perception intérieure et on ne se souvient que de l'essentiel. Gageons que cette pièce-là sera inoubliable.

LA DANSE DU TEMPS, du Ballet atlantique - Régine Chopinot, le 1^{er} décembre, 20 h, à la salle Pierre-Mercure; info : 514 987-6919.

En vente maintenant

Hommage à Vienne

La plus célèbre tradition du Nouvel An dans le monde

L'Orchestre Strauss de Montréal
Peter McCoppin, chef
Aga Mikolaj, soprano
Christopher Coyea, ténor
danseurs de Les Grands Ballets Canadiens

Mardi, 1^{er} janvier, 2002 14h30

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: Place des Arts 514-842-2112
Admission 514-790-1245 ou 1-800-361-4595
www.pda.qc.ca

Information 1-800-545-7807 • www.salutetovienne.com

Attila Glatz Concert Productions - le programme et les artistes peuvent changer sans préavis

LES ARTS VIBRIS GALERIES MUSÉES ENCANS

mies en Amérique

du 17 octobre 2001 au 20 janvier 2002

CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939 7026 www.cca.qc.ca
Heures d'ouverture du musée : mardi au dimanche, 11h à 18h; jeudi, 11h à 20h

VIVENDI UNIVERSAL

Organisée par le CCA et le Whitney Museum of American Art, avec la collaboration du Museum of Modern Art de New York
Avec le soutien de Elise Joffe et Jeffrey Brown, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie

Banque de Montréal CDP Capital Affiliated RBC

MYSTÈRES DES MOCHICAS DU PÉROU

Jusqu'au 24 mars 2002

POINTE-A-CALLIERE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale Vieux-Montréal (514) 872-9150 musee-pointe-a-calliere.qc.ca

Exposition organisée en collaboration avec l'Instituto Nacional de Cultura del Perú et l'Universidad Nacional de Trujillo.

Tout le mois de décembre au Musée McCord, une invitation à fêter et à créer...

Le 2 décembre, célébrez la Sainte-Lucie à la façon des Vikings!
Venez fabriquer le couvre-chef de votre choix et fêter le solstice d'hiver.
Atelier — le dimanche 2 décembre à 13 h 30

Le 6 décembre, concert de l'Ensemble Arion
Venez écouter les œuvres pour flûte et clavecin de Georg Philipp Telemann.
Concert — le jeudi 6 décembre à 18 h

Le 8 et 9 décembre, faites danser la lumière!
Créez une décoration de Noël sur le thème de la lumière et jouez avec les couleurs en fabricant un objet qui s'inspire de l'art du vitrail.
Atelier — le samedi 8 décembre à 13 h 30
Fêtez la lumière avec les enfants de l'École Suédoise qui chanteront la fête de Ste-Lucie!
Concert — le dimanche 9 décembre de 12 h 30 à 13 h 30

MUSÉE MCCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Métro McGill ou autobus 24)

Réservez tôt, le nombre de places est limité.
(514) 398-7100, poste 234 • www.musee-mccord.qc.ca

MUSÉE
Hommage à General Idea

CHAQUE ANNÉE le 1^{er} décembre, Journée internationale du sida, des institutions culturelles du monde entier rendent hommage, paraît-il, à des artistes atteints ou morts de la maladie. Aujourd'hui, le Musée des beaux-arts du Canada souligne ce *Jour sans art* par un salut à General Idea, collectif canadien fondé en 1969 et dissous en 1994 à la mort de deux membres, Jorge Zontal et Felix Partz. Au programme: rien de vraiment spécial à part la présence, de 13 h à 14 h 30, d'un guide devant deux oeuvres exposées dans les salles d'art contemporain du musée pour expliquer l'art du trio, reconnu pour sa critique des cultures de masse. En fait, l'une des pièces, *Felix*, 5 juin 1994, vue à la Biennale de Montréal l'an dernier, est seulement signée AA Bronson, le survivant du groupe. C'est une saisissante photo, grand format, de son ami mort. Difficile à dire si l'activité tient de la nostalgie ridicule ou du pathos. Info: 613 990-3142.

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
en collaboration avec
VIA Rail Canada

14 février au 3 mars 2002

3^e édition



Les Événements Spéciaux Stella Artois



Hydro Québec et VIA Rail Canada présentent:
José Carreras
Espagne
en récital
Soirée de pré-ouverture
Au programme: des oeuvres de Bellini, Costa, Tosti, Denza, etc.
Un des «trois Ténors» à Montréal
31 janvier à 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
Billets: 125\$, 95\$, 75\$, 55\$ (taxes en sus)
Co-président d'honneur des Événements Spéciaux Stella Artois

Hydro Québec présente:
Barbara Hendricks
États-Unis
Gala d'ouverture
En récital accompagnée par le pianiste Love Derwinger
Au programme les oeuvres de Brahms, Schubert, Berg, Poulenc et De Falla.
Vendredi 15 février à 19 h 00
Théâtre Maisonnette de la Place des Arts
Billets: 95\$, 75\$, 59\$, 45\$ (taxes en sus)
Forfait Gala d'ouverture: 235\$ (275\$ régulier) incluant le repas australien dirigé par Serge Dansereau
Co-présidente d'honneur des Événements Spéciaux Stella Artois

Stella Artois présente
Montréal en voix
en collaboration avec C1TV
Soirée de clôture
Un événement unique!
Isabel Bayrakdarian, Marc Hervieux, Lambroula Maria Pappas, Gaetan Laperrière, Manon Feibel, Richard Margison, Gino Quilico, Martha Angeline Guth
2 mars à 19 h 30
Théâtre Maisonnette de la Place des Arts
Billets: 85,50\$, 75,50\$, 59\$, 45\$ (taxes en sus)

Cirque Éloïze «Cirque Orchestra»
avec l'Orchestre du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE en collaboration avec C1TV
10\$ de rabais pour les enfants de 12 ans et moins applicable sur les billets achetés à la billetterie de la Place des Arts, spectacle 18h30
Pour la première fois à Montréal!
1^{er} mars à 18 h 30 et 21 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
Billets: 42,50\$, 38,50\$, 33,50\$, 28,50\$ (taxes en sus)

COMPAGNIE **MARIE Chouinard**
Les 24 Préludes de Chopin
Le Cri du monde
«Sublime Marie Chouinard» La Presse
«Un sommet dans la puissance d'évocation» Le Devoir
22 et 23 février à 20 h
Théâtre Maisonnette de la Place des Arts
Billets: 49,50\$, 42,50\$, 34,50\$, 25,50\$ (taxes en sus)

Les Grands Ballets canadiens de Montréal présentent:
La Dame de Pique
Une histoire romantique d'Alexandre Pouchkine
20 février à 20 h
Théâtre Maisonnette de la Place des Arts
Billets: 58,74\$, 37,87\$, 20,48\$
Enfants: 16,14\$ (taxes en sus)

Les 15 ans d'Analekta
François Dompierre, Angèle Dubeau, Alain Lefèvre, Richard Raymond, L'Ensemble Anonymus, Luc Beauséjour, Karina Gauvin, Geneviève Soly, Bernard Lagacé
23 février à 20 h
Centre Pierre-Péladeau
Billets: 38\$ (taxes en sus)

La Société Musicale André-Turp présente:
Richard Margison en récital
Le grand ténor canadien de réputation internationale
Première montréalaise
28 février, à 20 h
Théâtre Maisonnette de la Place des Arts
Billets: 52,16\$, 46,08\$, 33,91\$ (taxes en sus)

L'Orchestre symphonique de Montréal présente:
Ewa Podles
Pologne
Mahler: un romantisme intense et riche
26 et 27 février à 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
Billets: 42,75\$, 31,75\$, 20,75\$, 14,75\$ (taxes en sus)

Le Studio de musique ancienne de Montréal et le Theater of Early Music présentent:
James Bowman et Daniel Taylor
Angleterre/Canada
Deux contre-ténors de renommée internationale
1^{er} mars à 20 h
Sanctuaire du Saint-Sacrement
Billets: 45\$
Aînés et étudiants: 28,75\$ (taxes en sus)

VIA Rail Canada accompagne:
Shannon Mercer soprano
Les voix de la passion
Exquis!
23 février à 20 h
Salle Redpath, réservations: (514) 398-4547
Billets: 20\$
Aînés et étudiants: 12\$ (taxes incluses)

La Société lyrique À tout Chant présente:
Le Maestro, sa muse...
Avec la soprano Nadya Blanchette
15 et 16 février à 20 h
Salles du Gesù
Billets: 30\$
Étudiants: 25\$ (taxes en sus)

Angélique Ionatos
Grèce
Intense et passionnée
Une œuvre grandiose!
14 et 15 février à 20 h
Centre Pierre-Péladeau
Billets: 37,77\$, 31,69\$, 28,20\$ (taxes en sus)

Khaled et Hakim
Égypte/Algérie
Un concert tonique et unique!
15 février à 20 h
Métropolis
Billets: 34,50\$ (taxes en sus)

Petru Guelfucci Voce di Corsica
Corse/France
Souper-spectacle aux saveurs de la Corse
26, 27 et 28 février à 20 h 30 au Lion d'Or
Billets: 25\$ (taxes en sus)
1^{er} et 2 mars à 18 h 30
Souper et spectacle, réservations: (514) 527-5552
Billets: 60\$ (taxes et service inclus)

L'Orchestre métropolitain du Grand Montréal présente:
Cosmos
en collaboration avec ADDONDA Centre inc.
25 février à 19 h 30
Théâtre Maisonnette de la Place des Arts
Billets: 30\$, 22,50\$, 15\$
Aînés: 22,50\$, 16,85\$, 11,25\$
Étudiants: 22,50\$, 16,85\$, 8,69\$ (taxes en sus)

L'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal présente:
Cendrillon
Une production de l'Atelier d'opéra et de l'Orchestre de l'Université de Montréal sous la direction du chef d'orchestre André Bernant. Mise en scène: Yves Desagnés. Direction musicale: Robin Wheeler.
27 février au 2 mars à 19 h 30
Salle Claude-Champagne
Billets: 20\$ / Aînés: 15\$
Étudiants: 10\$ (taxes incluses)

La Fête chorale des Musiques Sacrées du monde
Un rendez-vous sacré!
16 février à 16 h
Basilique Notre-Dame
Billets: 16\$ (taxes en sus)

Le Toronto Consort et La Nef présentent:
La madone noire
Avec deux des meilleurs ensembles de musique médiévale du Canada
24 février à 20 h
Centre Pierre-Péladeau
Billets: 20,87\$ / Aînés: 17,39\$
Étudiants: 10,43\$ (taxes en sus)

Les Arts de la Table SAQ 8 événements-dégustations en pré-vente maintenant!

Gala d'ouverture en collaboration avec C1TV
Dîner australien dirigé par Serge Dansereau
15 février - 21 h
Dirigé par le chef québéco-australien Serge Dansereau, président d'honneur du volet Les Arts de la Table SAQ 2002, et préparé par le chef Vo et la brigade du Centre Sheraton, ce savoureux repas, servi après le spectacle de Barbara Hendricks, sera accompagné de vins sélectionnés par François Chartier, meilleur sommelier au monde «Grand Prix Sopexa 1994 Paris». Cette prestigieuse soirée donnera le coup d'envoi à la troisième édition du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE.
Coût: 180\$ vin et service inclus (taxes en sus)
Forfait Gala d'ouverture: 235\$ (275\$ régulier) incluant le spectacle de Barbara Hendricks
Lieu: Centre Sheraton, 1201, boul. René-Lévesque Ouest
Réservations: (514) 790-1245



Serge Dansereau, du restaurant Bathers Pavilion à Sydney en Australie et président d'honneur des Arts de la Table SAQ

Repas conviviaux Nombre de places limité. Réservez tôt!
3 samedis à 30\$
■ **Les Délices du Grand Nord**
16 février - 19 h 30
Coût: 30\$ service inclus (vin et taxes en sus)
Lieu: Ruelle des Fortifications, Centre de commerce mondial, (entrée par l'Hôtel Inter-Continental, 360, rue Saint-Antoine Ouest.)
Réservations: (514) 790-1245
■ **La soirée australienne**
23 février - 19 h 30
Coût: 30\$, service inclus (vin et taxes en sus)
Lieu: Marché Bonsecours, Vieux-Montréal, 300, rue Saint-Paul Est
Réservations: (514) 790-1245
■ **L'Alsace et sa choucroute**
2 mars - 19 h 30
Coût: 30\$, service inclus (vin et taxes en sus)
Lieu: Gare Windsor, 1160 rue de la Gauchetière Ouest
Réservations: (514) 790-1245

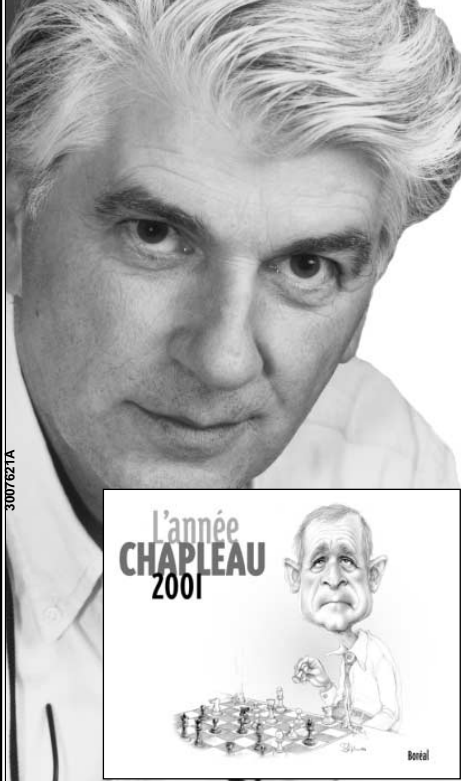
Événements-dégustations
■ **Le porto à Table avec le Club de Vins François Chartier au Ferreira Café**
18 février - 19 h
Coût: 195\$ (taxes et service inclus) / Lieu: Ferreira Café, 1446, rue Peel
Réservations: Club de Vins François Chartier de Montréal (450) 229-3856
■ **Dîner des grands chefs des Relais gourmands canadiens**
28 février - 19 h 30
Coût: 250\$ (vin, taxes et service inclus)
Lieu: Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec, 3535, rue Saint-Denis
Réservations: (514) 282-5153
■ **Une soirée avec Pascal Ribreau**
28 février - 19 h 30
Coût: 75\$ (taxes et service inclus, vin en sus) / Lieu: Chez L'Épicier, 311 rue Saint-Paul Est
Réservations: (514) 878-2232
■ **Soirées dans la cave à vins du Latini**
20, 21, 22, 27, 28 février et 1^{er} mars - 19 h
Coût: 150\$, avec vin (taxes et services en sus)
Lieu: Le Latini, 1130, rue Jeanne-Mance
Réservations: (514) 861-3166

Billets en vente
■ Aux comptoirs Admission (514) 790-1245 / www.admission.com
■ À la Place des Arts (514) 842-2112 / www.pda.qc.ca
■ Aux salles où les spectacles ont lieu:
Centre Pierre-Péladeau: (514) 987-6919 Métropolis: (514) 844-3500
Salle Redpath: (514) 398-4547 Salles du Gesù: (514) 861-4036
*Taxes, redevances et frais de services ne sont pas inclus dans les prix.
Cirque Éloïze spectacle de 18h30 10\$ de rabais pour les enfants de 12 ans et moins (applicable sur les billets achetés à la billetterie de la Place des Arts)

Forfaits spectacles 20% de rabais (taxes et redevances en sus)
Les Grandes Voix lyriques
3 soirées inoubliables!
José Carreras (soirée de pré-ouverture)
Barbara Hendricks (gala d'ouverture)
Montréal en Voix (soirée de clôture)
245\$ (305,50\$ régulier)
Les Grands Spectacles
3 vendredis spectaculaires!
Barbara Hendricks (gala d'ouverture)
La COMPAGNIE MARIE Chouinard
Le Cirque Éloïze
149\$ (187\$ régulier)
Les Grandes Soirées
3 événements en musique!
José Carreras (soirée de pré-ouverture)
Ewa Podles avec l'OSM
Le Cirque Éloïze
168\$ (210,25\$ régulier)
En vente uniquement aux guichets de la Place des Arts (certaines restrictions s'appliquent)

Forfaits week-ends
Réservations:
Hospitalité Canada
1 866 793-3833
(1 866 sweet deals)

SAQ | La Presse | Radio-Canada | Stella Artois | Info Lumière Bell | Bell | 514 288-9955 | 1 888 477-9955 | www.montrealenlumiere.com
Gaz Métropolitain | The Gazette | CMO | CITE | CKAC 730 | 99.2 | CIBL | élan 92.7 fm | C100 | AFGM | Desjardins | ARTV
Québec | TOURISME Montréal | Ville de Montréal | Canadä | SPECTRA



L'année CHAPLEAU 2001

Les meilleurs dessins de l'année du célèbre caricaturiste de La Presse. Quels que soient les événements, la bêtise reste toujours l'ennemi numéro un du genre humain, et l'humour l'arme la plus efficace pour la combattre.

120 pages • 19,95 \$

La Presse **Boréal**
www.editionsboreal.qc.ca

Le coeur qui bat

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« LE SHOW *Tombola Rasa*, ça ressemble pas mal à la feuille sur laquelle t'es en train d'écrire, dit le guitariste René Lussier à propos du spectacle qu'il présentera à compter de lundi au Cabaret.

Alors, ça ressemble à quoi, cette feuille? Eh bien, il s'y trouve des noms, ceux de l'exceptionnel poète Patrice Desbiens, d'Alain Lamontagne, aux magnifiques pieds musicaux, et du performeur Paul Grégoire. Et puis, le nom de musiciens comme le tromboniste Tom Walsh, Guillaume Dostaler aux claviers (notamment un vrai orgue Hammond B-3 avec ampli Lesley), le contrebassiste Normand Guilbeault, le nom aussi de la comédienne Suzanne Champagne (chanteuse à ses heures) et une dizaine d'autres.

Il s'y trouve également des mots, des petits bouts de phrases et puis des lignes, des cercles, des carrés, des flèches pour insister sur le mot voix (car René Lussier chante également dans ce show), le terme hasard parce qu'il devrait y avoir une roue du hasard sur la scène, l'expression « show très écrit » parce que tout est sur partition dans ce spectacle aux allures d'improvisation...

Cela semble confus à première vue, mais il en ira pourtant comme de ce texte que vous lisez, né de gribouillis à l'endos d'une feuille: les choses vont s'enchaîner, devenir limpides et cohérentes, harmonieuses et éclatées tout à la fois — en tout cas, on l'espère, et pour le show, et pour cet article!

Le résultat? Pour le moment, on ne peut en juger que d'après l'album du même nom, *Tombola rasa*, lancé en septembre dernier et dont mon collègue Alain Brunet a dit qu'il fait « dans le festif, le forain, le burlesque et l'organique, sans toutefois lésiner sur le substantiel... Cet ensemble klezmo-tzigano-rigodon donne aussi dans le bruitisme, l'improvisation libre, l'atonalité organisée, l'atmosphérique »! Wouou! Un chausson... de danse avec ça? Il suffit de regarder les pieds de Lamontagne!

Cinq des 10 chansons de cet album seront portées sur scène, de même que « des chansons *punchées* que j'ai enregistrées ici et là et qui vont devenir des *tonnes* collectives », précise Lussier. Elles ne sont pas gravées sur album, mais les extraits que m'en a fait Lussier, pouf, comme ça, en plein restaurant, étaient plus que prometteurs.

On pourrait en dire autant de ce titre, *Tombola rasa*: « C'est à la fois la chance (tombola) et la table rase (tabula rasa), explique René Lussier. J'ai dû à un moment donné me ramasser, faire le ménage. Pas parce que c'était sale, mais parce qu'il fallait faire de la place, me donner la chance d'un projet qui vient du coeur, qui ne m'a pas rapporté une cenne en deux ans, mais qui m'a permis de payer les musiciens. C'est comme s'il fallait que je me ressource pour ensuite recevoir. »


Et recevoir, ça, René Lussier sait le faire. Ainsi, depuis quelque temps, presque tous les mercredis, il tient salon musical, si je puis dire, à la salle Calixa-Lavallée, de 13 h à 16 h.

Lundi, mardi et mercredi, toutefois, ce n'est pas l'improvisation qui sera à l'honneur, mais bien la musique de Lussier, interprétée par des amis musiciens, chanteurs et poètes dont le coeur tient le *beat*. Naturellement.



Tombola rasa, les 3, 4 et 5 décembre, 20h30, au Cabaret. Infos : 514 845-2014.

Un cadeau qui va droit au coeur.



LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

CASSE NOISETTE

Spectacle-bénéfice au profit du Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Le samedi 15 décembre à 14 h à la Place des Arts.
Forfaits famille disponibles à des coûts avantageux.
Renseignements et réservations : (514) 593-2525.

Un ballet Nault/Tchaïkovski.
Orchestre sous la direction de Gilles Auger.

La Presse

INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL
FONDS DE RECHERCHE

LES ARTS 7 BUS GALERIES MUSÉES ENCAN

EXPOSITION CORNO

ŒUVRES RÉCENTES

du 5 au 12 décembre 2001
VERNISSAGE
le mercredi 5 décembre 2001 de 17 h à 21 h

4, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal. (514) 393-1999
www.yveslaroche.com

EXPOSITION

Du mardi 27 novembre jusqu'au 8 décembre 2001

BRUNO COTÉ

GALERIE KASTEL
1368, avenue Greene,
Westmount, Québec H3Z 2B1

CERTAINS TABLEAUX (PETIT FORMAT)
Heures d'ouverture : mardi-samedi : 10 h - 17 h 30
(514) 933-8735

Galerie d'Art

Le Bourget Exposition

“ Les petits trésors de Noël ”
du 1er au 31 décembre

Une trentaine d'artistes en galerie

34, rue Saint-Paul Ouest,
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 845-2525
Site web : www.galeriebourget.com

40 forfaits famille À GAGNER

pour l'avant-première de **Hänsel et Gretel**

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

THÉÂTRE SANS FIL
André Viens

La Presse

À la Place des Arts, le vendredi 14 décembre 2001 à 19 h

Tirage le lundi 10 décembre 2001 • Les coupons doivent nous parvenir au plus tard le 7 décembre à midi.
Les gagnants seront avisés par téléphone et recevront 2 billets pour adultes et 2 billets pour enfants. Les billets seront disponibles au bureau de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Les fac-similés, photocopies et courriers électroniques ne sont pas acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au bureau de l'OM. La valeur totale des prix est de 5,920\$.

Retournez à : Orchestre Métropolitain du Grand Montréal • Concours Hänsel et Gretel
505, rue Sherbrooke Est, bureau 202, Montréal, Québec H2L 4N3

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. jour : (____) _____ Tél. soir : (____) _____

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE D'ART CANADIEN ET D'ART EUROPÉEN, DE MOBILIER, D'ANTIQUITÉS, ET D'OBJETS DE COLLECTION EN TROIS SESSIONS DÉCEMBRE 2001

Les Encans **Pinneys**

2435, ch. Duncan (V.M.R.)
Tél. : (514) 345-0571
Télé. : (514) 731-4081

Catalogue illustré disponible sur l'Internet à :
catalogs.icollector.com/pinneys

Olivier Leroy et David Kelsey ENCANTEURS

Exposition préliminaire :
vendredi 7 déc. de 10 h à 21 h
samedi 8 déc. de 10 h à 18 h
dimanche 9 déc. de 10 h à 18 h.

Ventes:
Mardi 11 décembre à 19 h 30 précises :
plus de 230 oeuvres d'art canadiens et européens.
Mercredi 12 décembre et jeudi 13 décembre à 19 h 30 précises :
sessions générales comprenant une quantité de mobilier d'époque George III et des meubles français dont une commode d'époque Régence et deux commodes d'époque Louis XVI, une table d'architecte hollandaise du 18e siècle, de nombreux meubles de style Boullé d'époque Napoléon III; de l'argenterie ancienne et moderne dont une soupière de Paul Storr; de la porcelaine ancienne et moderne; des bronzes incluant une collection de bronzes de Vienne peints; des lustres, des appliques et des miroirs; du cristal incluant 3 pièces de René Lalique; des bijoux de succession dont une bague solitaire sertie d'un diamant de 6,75 cts; des tapis d'Orient anciens, des objets de collection et bien d'autres choses.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Une journée particulière, d'Etторе Scola. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Huguettes Hatem. Avec Élisée Guilbault, Yves Jacques, France Arbour, Pierre Gendron, Lise Martin, Nicolas Pinson, Karine Poulin, Daniel Roy, Charles-Étienne Burrelle, Julien Houde, Laurent Duceppe-Deschênes et Antoine Trépanier-Deschênes. Du mer. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'à 8 déc.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Le Chant du cygne, d'Anton Tchekov. Adapt. et mise en scène de Roger Planchon. Textes français de Lily Denis, Madeleine Durand, Edouard Parayre, André Radigue et Elsa Triollet. Avec Roger Planchon, Anna Prucnal, Claude Lévéque, Nathalie Krebs, Denis Benoîli, Blanche Giraud-Beauregard, René Morard, Elise Le Stume et Frédéric Sorba. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'à 8 décembre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Hiver de force, d'après le roman de Réjean Ducharme. Mise en scène et adapt. de Lorraine Pintal. Avec Céline Bonnier, Alexis Martin, Marie Tiffo, Anne-Marie Cadieux, Pierre Curzi, Brigitte Lafleur et Monique Mercure. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'à 13 décembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Dès mer..., d'Apasionada, de Sophie Faucher. Mise en scène de Robert Lepage. Avec Sophie Faucher, Lise Roy et Patric Saucier.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 16h, *Les Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas. Adapt. de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Carl Béchard, Suzanne Bolduc, Gary Boudreau, Louis Champagne, Normand D'Amour, Anne-Marie Desbiens, Maxim Gaudette, Dominique Leduc, Raymond Légalet, Joël Marin, Louis-David Morasse, Jean Pettier, Myriamk Poirier, Manon St-Jules, Marc St-Martin et Robert Vézina.

GESÙ (1200, Bleury)
Auj., 20h, *La Tempête*, de William Shakespeare. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Frédéric Angers, Vincent Bilodeau, Louis Gagné, Thomas Graton, Caroline Lavigne, Luc Senay, Yves Soutière et Marthe Turgeon. Présentation de la compagnie de théâtre Longue Vue.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Le Rire de la mer, de Pierre-Michel Tremblay. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Du mar. au ven., 20h; mer., 19h; sam., 16h et 20h. Jusqu'à 8 décembre.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
 Dim. et lun., 20h, *Histoire ancienne*, de David Ives. Trad. de Frédéric Blanchette et Catherine-Anne Toupin. Mise en scène de Frédéric Blanchette. Avec Frédéric Blanchette et Catherine-Anne Toupin. Production du Théâtre ni plus ni moins.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Requiem pour un con, de Brigitte Saint-Aubin. Avec Valérie Cantin, Richard Lemire, Marika Lhoumeau, Josée Rivard. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'à 8 décembre.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Le Ventriloque, de Larry Tremblay. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Nathalie Mallette, Frédéric Desager, Nathalie Claude et Daniel Parent. Présentation du Théâtre PàP. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'à 8 déc.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Credo, d'Enzo Cormann. Mise en scène de Christiane Pasquier. Avec Monique Spaziani. Du mar. au ven., 20h (jusqu'à 8 décembre); 20h30 (du 11 au 15 décembre)

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj. et dim., 20h, *La Coupe de Balthazar*, de Daniel Quimper. Avec Annie Ranger, Michel Carrière, Monik Vincent, Sarah Normand et Normand Charest.

SALLE JEAN-GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (LaSalle)
 Dim., 20h, *Brèves de comptoir*, de Jean-Marie Gourio. Présentation du Groupe Audubon.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Salt-Water Moon, de David French. Mise en scène de Chris Abraham. Avec Allan Hawco et Nicole Underhay. Du lun. au jeu., 20h; sam., 20h30; dim., 19h; mat.: mer. et dim., 15h. Jusqu'à 9 décembre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, *Variations énigmatiques*, de Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Guy Nadon et Michel Rivard.

rian, soprano, Daniel Taylor, haute-contre, Benjamin Butterfield, ténor, Peter Harvey, baryton.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj., 20h, Ensemble Arion. Paul O'Dette, luthiste. Piccinni, Castello, Geminiani, Vivaldi. Reprise dim., 14h, Centre canadien d'Architecture. Dim., 20h, Ensemble de cuivres de McGill. Philips, Bull, Cornet. Mar., 20h, Orchestre baroque de McGill. Delalande, Desmarest, Charpentier. Mer., 20h, Ensemble de musique ancienne de McGill. Ven., 12h15, John Grew, organiste.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR
Auj., 20 h, Sandra Murray et Claire Ouellet, duo-pianistes. Rossini. Saint-Saëns, Ravel, Archer. Dim., 15 h 30, Alain Matheron, pianiste: Debussy, Liszt; René Orea-Sanchez, flûtiste. Bach, Fauré, Rachmaninov, Hétu, Vivaldi. Série Début.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Auj., 20 h, Orchestre à cordes du Conservatoire. Dir. Guy Fouquet. Scarlatti, Sarasate, John Grew, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Dim., 14 h, Gala de l'Opéra de Montréal. Choeur de l'OdM et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Zdenek Macal. Momo Kodama, pianiste, Paul Merkel, trompettiste. *Légende* (Koprowski), Concerto pour piano no 21 (Mozart), Symphonie no 3 (Rachmaninov). Grands Concerts. Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'Accueil Bonneau. Dir. Rolf Bertsch. Richard Roberts, violoniste. *Trittico botticelliano* (Respighi), Concerto pour violon K. 216 (Mozart), *L'Étoile noire* (Morel), *L'Île des morts* (Rachmaninov), *Feu d'artifice* (Strauss). Matins symphoniques Métro.

BASILIQUE NOTRE-DAME
 Dim., 15 h, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir. Gilbert Patenaude. Noël.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
 Dim., 15 h, English Montreal School Board Chorale. Dir. Patricia Abbott. Noël.

CITADEL (2085, Drummond)
 Dim., 15h, Orchestre des Jeunes de West-mount. Dir. Mark Simons. Holst, Elgar, Weber.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
 Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Emmanuel Strosser, pianiste, Suzie LeBlanc, soprano. Concerto pour piano no 24, Symphonie no 39, airs d'opéra et de concert (Mozart), *sonne soft* (Oesterle). Foyer, 18 h 30, conférence de Claudio Ricignuolo sur les oeuvres au programme. Mer., 20 h, Marc-André Hamelin, pianiste. Sonates op. 2 no 1 et op. 111 (Beethoven), *Passacaglia* (Wolpe), Sonate op. 22 (Schumann). Pro Musica. Ven., 20 h, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Rodrigo Rubilar, guitariste, Éric Bérard, violoniste. Ouverture (Gluck), *Concierto de Aranjuez* (Rodrigo), Concerto pour violon no 3 (Saint-Saëns), Symphonie no 39 (Mozart).

SANCTUAIRE DU SAINT-SACREMENT
 Mar., 20 h, Ensemble à vent du Conservatoire. Dir. Alain Trudel. Gabrieli, Delerue, Strauss, Dvorak.

SALLE DU GESÙ
 Mer., 20 h, Vladimir Sidorov, accordéoniste. Bach, Tchaïkovsky, Piazzolla, Gridin.

ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST
 Jeu., 20 h, Ensemble Masques. Purcell, Locke, Hume, Cooper.

SALLE PRATT & WHITNEY (Longueuil)
 Jeu., 20 h, Orchestre symphonique de la Montérégie et Choeur de la Montagne. Dir. Marc David. Olivier Saint-Pierre, pianiste, Carlos Ruiz, ténor. Schumann, Handel.

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Danse Sing. Mise en scène de Sophie Nolet. 21h, sauf lun.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Jeu., 20h, King Crimson et John Paul Jones.

THÉÂTRE ST-DENIS
 Mar., mer., jeu., 20h, Martin Matte.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
 Jeu., 20h, le Branford Marsalis Quartet et Steve Amirault.

GESÙ
 Jeu., ven., 20h, Claire Pelletier.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Auj., 20h, Yvon Deschamps; ven., 20h, Marie-Jo Thério.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 21h, Raphaël Torr chante Dassin; dim., 19h, *Puppette of the Penis*, (en anglais) de Simon Morley et David Friend.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Auj., Eval Manigat, avec Karen Young, Tim Jackson, Lazaro René, Vivienne Deane, Yvan Belleau et Tchaka.

PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
 Mar., 20h, Jacques Bertin; ven., 20h, Pierrrot Fournier chante Brel.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (57, Ste-Catherine E.)
 Dim., 20h, The Haunted, Witchery, Catastrophic et Adenine.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Auj., 20h, Bet. E. & Stef.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, les Zapartistes; dim., 20h, la Pena Flamenca de Montréal; lun., 21h, Étienne Languevin et François Valade; mer., 21h, John McGeale; jeu., 21h, hommage à Johnny; ven., 21h, soirée traditionnelle avec le groupe Réveillon.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., Éric Desranleau et Marie-France.

L'ESCORIFFE (4467, St-Denis)
Auj. JF et the Junk Yard Dogs; dim., 8 ça suffit; lun., hommage à Hendrix; mar., Yannick Rieu; mer., The Feztones; jeu., le Mile -End; ven., Henri Band; 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., ven., 22h, Louis Alarie.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Jacques Rochon; lun., 21h30, Patrick Lavioie; mar., 21h30, Bonjour Nostalgie et Raphaël Torr; mer., 22h, Mario Peluso; ven., 22h, Ian Fournier.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., Ensemble Cercamon; dim., Jean-Claude; 21h30.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
 Mar., Khanawara (musique des Andes); mer., Gaïa et Glen Clark; 21h30.

LE PIERRROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Félix Leroux et Alain-François.

LES DEUX PIERRROT (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Yelo Molo et Serge Lachapelle.

LE ZEST (2100, av. Bennett)
 Lun., 20h, Troud'homme, Naïla et les Frères Goyette.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Who Cares.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
 Dim., lun. et mar., 20h, Quartette Geraldine Hunt; mer., dès 20h, Joane Desforges; jeu., de 19h à 22h, Billy Georgette; ven., sam., de 19h à 22h, Coral Eagan et Steve Amirault; jeu., ven., sam., dès 22h, Charlie Biddle.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 22h, Beau Cavanaugh et The Broken Hearted.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h30, Leanna White et The Joint.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20h, Bïa; dim., 15h30, Richard Abel; ven., 20h, François Massicotte.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj. et dim., 20h30, Richard Séguin; jeu. et ven., 20h30, Lynda Lemay.

AU MOULINET (950, Île-des-Moulins, Terrebonne)
Auj., 20h30, Lucie Gascon, harpiste.

CENTRE CULTUREL DE BELOËIL (600, Richelleu, Belœil)
Auj., 20h, Lynda Lemay.

CÉGÉP DE JOLIETTE (salle Roland-Brunelle)
 Ven., 20h, Daniel Lemire.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Benoit Paquette.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, rue Galt O.)
Auj., 13h30, Annie Brocoli.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX SAINT-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Jacques-Cartier Superstar; dim., 14h, Pierre Lalonde.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Expositions *Shirin Neshat, Regards croisés - la collection du FRAC des Pays de la Loire, et BGL - À l'abri des arbres*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Expositions *Piranèse-Goya: Roma Fantastica et le Sommeil de la raison: oeuvres de la Fondation Antonio Mazzotta, Francisco Goya et Jake et Dinos Chapman: Les Désastres de la guerre, Les Grandes Misères de la guerre de Jacques Callot, Vie secrète/ Secret Life et sculptures portables*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

GALERIE D'ART (Musée des beaux-arts de Montréal, 1390, Sherbrooke O.)
 Exposition *Nouveaux artistes*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., dim., de 12h à 16h. Jusqu'à 14 décembre.

POINTE-À-CALLIERE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
 Exposition *Mystères des Mochicas du Pérou*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Auj. et dim., de 11h à 17h, exposition *Paysage à porter: l'art de Fortin à travers la mode*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Expositions *La Terre dans tous ses états, Arts anciens et traditions artisanales du Québec* et mouchoirs de dentelles. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place DuBlin, Pointe-St-Charles)
 Exposition *Un enfant... un rêve*. Jusqu'à 17 décembre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
 Oeuvres de Diyan Achjadi. Livres de Inguna Elere, Helen Gregory, Rebecca Anweiler, Carl Ruttan, Loren Williams, Robert Tanguay, Gray Fraser et Jacques Fournier. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'à 16 décembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., espace 401)
 Exposition *Traces terrestres*, oeuvres de Jillian Booth. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'à 21 décembre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
 Exposition *Théâtres au programme*.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Gravures et oeuvres sur papier de Bergeron, Cloutier, Franzini, Heywood, Jolicoeur-Côté, Klein, Lancelot, McCall, Riopelle, Rochon, Turvosky et Zabeïda.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
 Oeuvres de Pushpamala N et Sheela Gowda. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'à 15 décembre.

CENTRE ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)
A

Nouvelle et belle enseigne

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

Une voie à circulation rapide, un centre commercial... le portrait est connu. Dans cet environnement où les enseignes appartenant à des chaînes de restaurants trouvent leur compte, il arrive que d'autres osent s'aventurer. C'est ce qu'a fait Le Fleuron d'or, à Kirkland.

Contrairement à ce qui arrive très souvent, ce restaurant ne s'est pas fondu dans la lignée des façades et des néons de ses voisins. Il s'est construit comme il se serait construit ailleurs. Et c'est une belle maison, à l'extérieur comme à l'intérieur. Avec, évidemment, un vaste terrain de stationnement que l'on a masqué, d'une certaine façon, en aménageant de grandes arches qui font illusion. Du côté du boulevard, les lignes d'une terrasse paysagée sont esquissées.

La porte poussée, le calme et la clarté sont au rendez-vous. Un grand hall, deux belles salles au rez-de-chaussée, un grand escalier qui mène vers une salle de réception au sous-sol, des miroirs qui renvoient la lumière, de grandes baies vitrées, c'est dans ce cadre que les tables sont disposées pour que l'on puisse respirer...

Le service, à l'accueil autant qu'à la table, est professionnel, attentif sans être omniprésent et présente le menu avec conviction.

La soupe aux légumes servie en grande assiette creuse avait de la couleur et du tonus, préparation faite de légumes passés et rehaus-



sée de condiments pour commencer le repas sur une note sérieuse.

Le napoléon d'aubergines jouait dans des nuances plus douces. Présentée entre le tiède et le froid, cette entrée mariait aubergines grillées savamment, poivron doux, petites crevettes légèrement marinées en les superposant avec soin. De petites pousses vertes ajoutaient un croquant rafraîchissant à cet ensemble savoureux.

Le porc et les saveurs sucrées s'accordent bien. Moins bien depuis que cette viande a perdu son gras. Le filet que le Fleuron d'or a mis à son menu renoue avec cette vieille tradition en choisissant un fruit qui parfume. Farci de figues, le filet était tendre, accompagné d'une sauce un peu trop lourde où le cassis jouait un rôle discret.

L'agneau, escalopé plutôt qu'émincé, tendre et rose, était servi avec une sauce bien parfumée où l'ail jouait un rôle, classique et différent. La garniture du jour accompagnait les deux assiettes. Bien faite, elle avait le défaut de présenter une purée de pommes de terre où la forte présence de la moutarde

de Meaux ne convenait pas à la douceur du plat de porc.

Les deux desserts avaient de belles qualités. La bolée de fruits rouges au vin était aussi parfumée que légère, très agréable en fin de repas. La finesse des crêpes farcies aux pommes disparaissait sous le caramel, trop lourd, qui les nappait.

Le Fleuron d'or
2880, boulevard Saint-Charles
Kirkland
514 426-4775

Ouverture : du lundi au vendredi de 11 h à 15 h. Du mardi au samedi, le soir.

Fumée : deux salles distinctes

Napoléon d'aubergine, crevettes et poivron
Crème de légumes
Portfeuille de filet de porc aux figues, sauce au cassis
Émincé d'agneau grillé au thym, gâteau d'orge, ail fumé
Bolée de fruits rouges au vin
Crêpes aux pommes, sauce caramel

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 59,80 \$

Le Livre gourmand

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

C'est le 6 décembre que seront décernés les prix du Salon international du livre gourmand, à Périgueux, à l'occasion d'un dîner de gala exceptionnel : 12 kilos de truffes y seront servis ! Le dîner de gala sera organisé par l'École hôtelière du Périgord, école de la chambre de commerce du Périgord, et par l'Auberge de la Truffe, à Sorges.

Plus de 3000 livres sur la cuisine et sur le vin ont été reçus, provenant de 51 pays, écrit en 31 langues. Le tiers de ces livres est rédigé en anglais et provient de 15 pays différents. Des gagnants ont déjà été sélectionnés dans chacune des langues et c'est, toutes langues confondues, que les jugements se feront en final.

Cet événement permet aux organisateurs de faire certains constats. Alors que le marché du livre est stagnant depuis cinq ans, avec une augmentation annuelle de 1 %, celui du livre de cuisine marque une augmentation de 5 %. Elle a été de 9 % aux États-Unis, atteignant 530 millions de livres vendus en 2000. Le nombre de titres publiés l'an dernier était de 1500 en Allemagne, de 1200 en Grande-Bretagne, de 600 en France, de 450 en Espagne, de 320 en Suède. On remarque que l'accroissement du marché du livre de cuisine suit, en parallèle, celui de la diffusion d'émissions de cuisine à la télévision.

Les livres traitant du vin voient aussi leur marché augmenter. D'ex-

cellents ouvrages ont été publiés cette année au Chili, en Espagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Portugal aussi bien qu'en France, aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Les guides sur le vin sont les plus vendus.

En recevant les livres venant de tous les horizons, les organisateurs ont pu dégager des lignes directrices, certaines tendances. Par exemple, on remarquerait un retour vers la cuisine française, non pas pour ses caractéristiques de haute cuisine, mais pour le respect de ses techniques et pour ses diversités régionales. La cuisine asiatique devient extrêmement populaire et, culinairement parlant, « l'Asie pourrait devenir le centre du monde dans les prochaines années ». Les cuisines du Japon, de la Chine et de l'Inde font l'objet de livres rédigés en plusieurs langues dans d'autres pays. La cuisine méditerranéenne continue à être suivie, mais avec un intérêt moins soutenu.

Comme dans d'autres domaines, les mêmes sujets ont été traités dans différents pays, sans liens évidents. C'est le cas de deux livres, liant musique et cuisine, publiés en Espagne et en Allemagne. Les livres sur l'alimentation et sur l'histoire de la cuisine sont en demande croissante.

Le Grand Livre d'Alain Ducasse (ADF-France) pourrait être considéré comme le livre de l'année : 1056 pages, 12 kilos, un monument que certains n'hésitent pas à comparer à l'oeuvre d'Escoffier.

Pour obtenir tous les détails sur les mises en nomination et sur les prix décernés : www.cookbookfair.com

Saveur, chaleur, couleur

**FRANÇOISE KAYLER
LIVRES**

Recette et photographie sur deux pages qui se regardent, le livre de cuisine qui se présente sous cette forme a toutes les chances de séduire le lecteur le moins gourmand. C'est la formule retenue par les éditeurs pour la présentation de ces deux livres. Trois autres titres font déjà partie de la collection.

Cuisine de France propose 60 plats traditionnels du terroir. On suppose bien que toutes les recettes

sont connues. Mais elles ne le sont pas de tous. Et, présentées de cette manière, elles peuvent permettre de réveiller de vieux souvenirs. Elles sont, en fait, tout à fait à la mode. Ne redécouvrez-t-on pas, dans nos restaurants, les braisés d'autrefois ?

Toutes ne demandent pas de longues heures de cuisson, mais toutes demandent une certaine attention. Ce qui ne veut pas dire que leur exécution demande une habileté hors du commun. En suivant les indications claires et la recette bien énoncée, les pot-au-feu, gigot d'agneau aux flageolets, navarin d'agneau, blanquette de veau, choucroute, dinde aux marrons,

soupe de pois cassés au jambon et, même, tartiflette pourront réchauffer les longues journées d'hiver qui nous attendent.

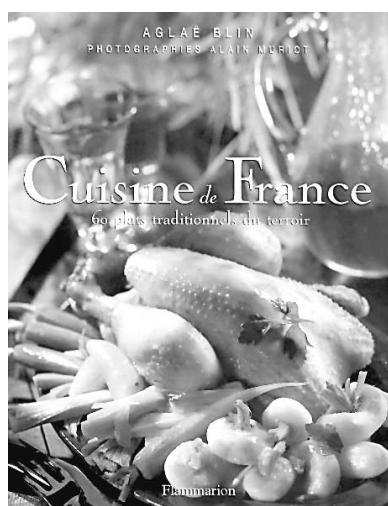
La Cuisine aux champignons joue avec les champignons de toutes les saisons en présentant 60 recettes. Certaines sont classiques, mais la majorité proposent des plats cadrant bien avec les tendances culinaires actuelles. Le velouté de gigoles au safran, les ravioles de cèpes aux ris d'agneau, les crevettes sautées aux tomates confites et trompettes-des-morts, les tartes fines aux cèpes et au parmesan, etc., ne sont pas d'une autre époque.

Tous les champignons ne sont

pas disponibles partout. On en trouve cependant de plus en plus souvent dans les marchés d'alimentation qui ont un rayon de produits fins. Lorsque le champignon frais n'est pas accessible, le champignon déshydraté est un bon compromis. À condition de le réhydrater convenablement, il conserve arôme et goût.

Les auteurs de ces deux livres ont travaillé avec le même photographe, Alain Muriot. À « ses » plats, il ne manque que l'odeur !

CUISINE DE FRANCE, d'Aglaë Blin, Flammarion
LA CUISINE AUX CHAMPIGNONS, de Bruno Ballureau, Flammarion



LE GUIDE DES RESTAURANTS

Les Parcelles
Fine cuisine française
Canard, gibier et fruits de mer
Brunch du dimanche
Salons privés
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

Solmar
FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL
• Soirée inoubliable tout en écoutant notre pianiste et le magistral son du FADO
• Service de navette au stationnement
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562 / Téléc.: (514) 878-4764

Le St-Amable
FINE CUISINE FRANÇAISE
Menu 5 services du 24 décembre 44,95 \$
Menu 5 services du 31 décembre 59,95 \$
410, Place Jacques-Cartier, Montréal
Tél.: (514) 866-3471
Téléc.: (514) 393-8958

Le fripon
cuisine française
Tables d'hôtes à partir de 16,95 \$ au feu de bois et chandelles
Réservé pour vos parties des fêtes et réveillons.
436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1386

La Bodega
Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 18,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Carini Réveillon du Jour de l'An Venez fêter!
3004317
Table d'hôte
Menu spécial : Les 24, 25, 31 décembre et 1er janvier
Musique et danse avec Aldo
3132, rue Sherbrooke Est, Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia
RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

La suggestion du chef
Restaurant LE BORDELAIS
12 choix à 14,95 \$

1. Saumon frais, sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et langoustines
6. Combiné de langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grenobloise

Menus d'affaires tous les midis

CETTE ANNONCE VAUT 5 \$ DE RABAIS SUR UN REPAS POUR DEUX, LES MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS SOIRS ET 3 \$ LES VENDREDIS ET DIMANCHES SOIRS.

Non valide les jours fériés.

POUR RÉSERVATION, VOIR NOTRE ANNONCE DANS CETTE SECTION.

L'Armoricain
Fine cuisine française
le célèbre Breton vous propose:
Pour les "PARTYS" de fin d'année
• de construire le menu avec vous;
• d'établir un prix;
• de réserver un salon ou salle à votre choix;
• espaces fumeur et non-fumeur;
• stationnement facile et gratuit.
1550, rue Fullum (coin boul. de Maisonneuve)
Tél.: (514) 523-2551
www.armoricain.com

PASTA MIA
Fine cuisine italienne
Réservez pour le réveillon du jour de l'An
SOUPER DANSANT Les samedis soirs
Menu 4 services à partir de 22 \$
Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Scieurs (stationnement) 3009770

Da Attilio
Fine cuisine italienne
Réservez maintenant pour vos fêtes de Noël!
Réservez maintenant pour la soirée du jour de l'An!
TABLE D'HÔTE de 9,95 \$ à 16,95 \$ tous les midis de 18,95 \$ à 28,95 \$ tous les soirs
Menus spéciaux faits pour groupe de 10 personnes et plus
Réservez avant le 10 décembre pour groupe de 15 personnes et plus et recevez 10 % de rabais sur la facture, boissons alcooliques non incluses.
Appelez-nous pour vous téléphoner nos menus.
DA ATTILIO
5282, boul. Saint-Laurent
Tél.: (514) 274-8447

Uino Rosso
RESTAURANT • CUISINE ITALIENNE
Fine cuisine italienne • Ambiance chaleureuse
Ouvert du lundi au samedi • Licence complète
MENU VARIÉ à partir de 15,95 \$
Choix de vin excellent • Service excellent
5281, boul. Henri-Bourassa Ouest, St-Laurent
Réservations : (514) 337-6664

M & M Légende
La maison des délices
Cuisine szechuan, cantonnaise, thaï, nouilles et pâtisseries
Plus de 100 choix
10 % de réduction sur présentation de cette annonce.
Veuillez réserver pour vos "partys" des fêtes.
6080, chemin Côte-des-Neiges (coin Linton)
3005449 (514) 731-7788 3005488

Ristorante LA DONNA
12 CHOIX À 14,95 \$
Soupe du jour ou jus de légumes
• Duo de pâte, manicotti et cannelloni
• Linguine frutti di mare
• Saumon de l'Atlantique fiorantina
• Scallopine della Donna sauce aux champignons
• Trio de crevettes, pétoncles et scampis
• Entrecôte pizzaïola
• Magret de canard au Grand Marnier
• Poitrine de poulet alla Toscana
• Filet d'agneau aux fines herbes
• Crevettes grillées à l'ail
• Suprême de poulet parmigiana
• Osso bucco milanese
Tous ces plats sont servis avec pain chaud et pâtes maison.
CETTE ANNONCE VAUT 5 \$ DE RABAIS SUR UN REPAS POUR DEUX, LES MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS, ET DIMANCHES
401, boul. Harwood Dorion
Tél.: (450) 424-1220
Restaurant LE BORDELAIS
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE
1000, boul. Gouin O. (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540

GRAND SPECIAL DE DECEMBRE
Carré d'agneau
Servi avec pomme de terre au four, légumes frais, sauce au vin rouge et fines herbes
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir notre serveur(euse).
24,50 \$ p.p.
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus!
(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

Qu'est-ce que la finesse?



JACQUES BENOIT DU VIN

On dit de certains vins, blancs et rouges, et également de champagnes et de portos, qu'ils sont « fins ». Ou encore, dans le même sens, qu'ils ont « de la finesse ».

Que faut-il entendre par là? Quelles qualités doit réunir un vin pour avoir droit... à ce compliment?

Un des problèmes souvent évoqués à ce propos est que « la finesse se perçoit mieux qu'elle ne se définit », dit-on avec raison.

Autre difficulté: le sens des deux mots peut différer d'un auteur à l'autre.

« En dégustation, fin, qui devrait simplement signifier délicat, est défini par la plupart des auteurs en un sens très vague, comme synonyme de « racé, élégant, de classe élevée », écrit par exemple Martine Chatelain-Courtois dans *Les Mots du vin et de l'ivresse* (Belin).

Par ailleurs, certains dégustateurs considèrent les termes « fin » et « finesse » comme des mots-pièges, ou mots-écrans, servant à masquer, selon eux, le cas échéant, le manque de chair et de fruit.

Qui croire? Que penser... si l'on ne veut pas rester entre deux chaises?

Dans le *Dictionnaire Hachette du vin*, Michel Dovaz donne une définition courte et précise de la finesse, susceptible de rallier une majorité d'amateurs.

Il écrit: « La finesse est une impression synthétique qui englobe la subtilité harmonieuse des arômes et un équilibre gustatif mesuré; y participe aussi le sens tactile qui détecte la délicatesse du « grain » des tannins, d'où toute rugosité est absente. Tous les dégustateurs, quelles que soient leurs origines, se rejoignent sans hésiter devant un vin qui allie finesse, richesse et puissance, rare privilège des très grandes bouteilles. »

Qualité des saveurs, distinction de la texture, et donc des tannins, et puis harmonie des composants, doivent être forcément au rendez-vous, en effet, pour qu'on puisse parler de finesse.

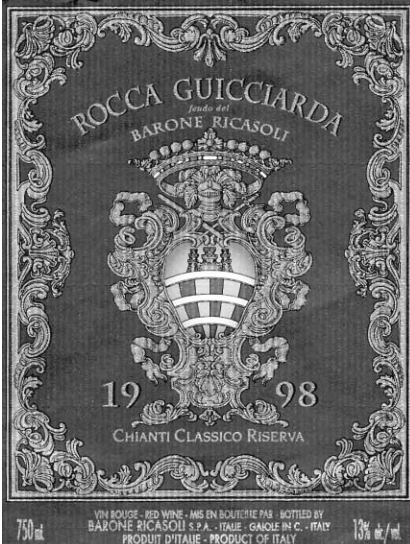
Dans le cas des blancs, c'est l'acidité (et non les tannins, puisque ces vins en sont dépourvus) qui constitue le pivot de l'équilibre, exactement comme les tannins dans les rouges. Il en faut, ni trop, ni trop peu.

« Une image vaut mille mots », dit le proverbe.

De même, un vin à la finesse indéniable, à savoir le **Cornas 1999 Eric et Joël Durand**, dont il restait 82 caisses sur le marché en début de semaine, peut servir à illustrer ce qu'il faut entendre par là.

C'est un Cornas, peut-on dire, au style un peu particulier, sans la puissance de beaucoup de ces vins, mais corsé quand même, et en même temps d'une rare élégance.

La robe est violacée, très colorée sans être opaque, ce qu'accompagne un bouquet gracieux, de Syrah... tout en finesse, suivi d'une bouche tout aussi convaincante, aux saveurs pures qui se marient à des tannins veloutés, tendres. Quelle texture et quel beau Cornas! S. 873265, 39,25 \$, ★★★(★) \$\$\$, 4-5 ans.



Il est cher, bien sûr, mais (qu'y peut-on?) c'est, hélas! le prix à payer pour accéder à de tels niveaux de qualité.

Également de la vallée du Rhône (il s'agit d'un blanc cette fois), nettement moins coûteux, le **Crozes-Hermitage 98 Domaine des Remizières** a lui aussi de la finesse, sans arriver au niveau du Cornas — dans l'absolu.

D'un jaune paille assez soutenu, son riche et beau bouquet de fruits jaunes confits s'enrichit de notes boisées, mais bien liées au fruit, et le même mariage se répète en bouche. D'une texture moelleuse, c'est un vin qui a du corps, et son goût est net, son boisé se fondant harmonieusement dans le fruit. Savoureux. À boire avec un poisson, mais également des viandes blanches. S. 918078, 20,60 \$, ★★★ \$\$(\$), à boire, 2-3 ans.

Retour au rouge avec le **Côtes du Rhône Villages Rasteau 99 Domaine Bressy-Masson**, lui aussi bien coloré (mais moins que le Cornas), lequel, sans être manifestement un vin qu'on peut qualifier de fin, a toutefois d'autres qualités: un bouquet de bon volume, avec les notes de fruits noirs de la Syrah qui percent, alors qu'il s'agit en bouche d'un vin relativement

corsé, ne manquant pas de chair sans qu'il soit très concentré, tannique. Bref, un solide villageois! S. 872382, 18,05 \$, ★★★ \$\$, à boire, 2-3 ans.

Deux Cahors

Vin très coloré, dense et compact, le Cahors traditionnel peut rebuter certains consommateurs, à cause de sa consistance, mais aussi en raison de ses odeurs et de ses saveurs particulières, qu'on peut percevoir (c'est mon cas) comme un mélange d'arômes de truffes et d'encre noires.

Mais, si on aime, on se réglera du **Cahors 98 Château la Coustarelle**, très coloré, violacé, au bouquet de très bonne amplitude, très Cahors, profond. Et particulièrement concentré dans ce millésime, avec des saveurs franches, des tannins solides faisant qu'on peut le mettre en cave pour plusieurs années. S. 482240, 15,85 \$, ★★★ \$(S), 6-7 ans.

Moins cher, le **Cahors 98 Château Eugénie** est lui aussi un vin bien coloré, au bouquet ample, mais, m'a-t-il semblé, plus unidimensionnel que celui du précédent, avec une bouche concentrée, corsée, aux tannins un peu astringents, mais peu nuancée. Cepen-

tant, il n'y a pas de quoi se plaindre, vu le prix... S. 721282, 13,20 \$, ★★(★) \$(S), 4-5 ans.

D'Italie

Généreux et irrésistible dans le millésime 97, le **Chianti Classico Riserva 98 Rocca Guicciarda Ricasoli** est de nouveau très réussi dans ce nouveau millésime, tout en étant — en termes d'ampleur, de chair, etc. — un quart de cran sous le 97.

Une couleur bien soutenue, un bouquet insistant, dense, de fruits noirs et rouges, bien boisé-épicé quoique sans excès, de l'éclat au nez et en bouche, c'est un vin passablement corsé, aux saveurs franches, sur des tannins fermes, légèrement astringents. Très bon chianti. S. 897538, 23,35 \$, ★★★ \$(S), 5-6 ans.

Autre vin, autre style...

Alors que le chianti Ricasoli joue (pour ainsi dire) la carte du naturel, le **Langhe 97 Virtus Tenute Cisa Asianari di Marchesi di Grezy**, du Piémont, est, lui, un vin beaucoup plus travaillé, comme on dit.

Une couleur soutenue là encore, alors que le bouquet, ample et à dominante de fruits noirs, est marqué par des notes fumées (c'est le bois) insistantes, qui lui font un petit côté racoleur. La bouche suit, agréablement dodue, corsée, ronde, avec des arômes de mine de crayon (le bois) et des tannins gras. Déjà bon à boire. S. 904987, 35 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$), 5-6 ans.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

À L'AFFICHE

Suite de la page D17

GALERIE OPTICA (372, Ste-Catherine O., espace 508)
Oeuvres de Jayashree Chakravarty, Bhupen Khakhar et Anand Patwardhan. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. La Cordaïre)
Exposition *Distance*, techniques mixtes de Peter Hoffer. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 22 décembre.

GALERIE RICHELIEU (7903, St-Denis)
Auj. et dim., de 11h à 17h, pastels et peintures de Zhong Jian Qiu et Zhong Guo Gang et oeuvres de Lise Cree.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Oeuvres d'Erik Desmazières. Du mer. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 8 décembre.

GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Oeuvres de Natalie Sicard. Jusqu'au 9 déc.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
Oeuvres de Michèle Assal. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 22 décembre.

GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Pierre-Gilles Dubois.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Petits formats. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 22 déc.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., bur. 320)
Exposition *Interviewing the Cities*. Jusqu'au 15 décembre.

GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)
Exposition *Exit*, oeuvres de Marta Zalewska Mur. Du lun. au sam., de 9h30 à 18h; jeu., de 9h30 à 21h.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Sculptures Inuit.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Poussière sur la route*, artistes canadiens dialoguant avec Sahmat. Du mer. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 15 décembre.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de La-Salle)
Oeuvres d'Ashley Miller. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 16 décembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Exposition *Une pratique profane: art récent en Inde*. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., espace 426)
Oeuvres de Michael Campbell. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 8 décembre.

OCCURENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Oeuvres de Martin Désilets. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 décembre.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE (angle Duke et Ottawa)
Oeuvres de Neil Budzinski, Isabelle Hayeur, Alexandra SÀ. Jusqu'au 31 décembre.

ÉCOLE

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
Centre des arts
Saidye Bronfman

HIVER 2002

Appelez-nous pour recevoir votre CATALOGUE GRATUIT
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Guide DEBEUR
Revue gourmande annuelle
2002

Restaurants, traiteurs, vins, gastronomie, gourmandises, tourisme, événements, adresses gourmandes, etc.

Liste officielle des restaurants étoilés du Québec
Mini-guide des meilleurs fromages d'ici et d'ailleurs

14,95 \$

Éditions Debeur • 7^e édition • Prix: 14,95 \$

RESTAURANTS - VINS - GASTRONOMIE

Les Vins SELECTION 2002
14^e édition

Le guide du guide des amateurs de vins, bières, cidres et spiritueux

Un nouveau choix de 300 produits en vente au Québec

12,95 \$

Éditions Debeur

“Si c'est le DEBEUR que vous voulez ne vous laissez pas imposer autre chose!”



Un livre somptueux plus des reproductions d'art à encadrer LE JARDIN DES ANIMAUX

renfermant 21 tableaux de
CLAUDE LE SAUTEUR
réalisés à l'ordinateur
pour illustrer des textes de
BUFFON
publiés au XVIII^e siècle

Le Jardin des animaux est un ouvrage réalisé avec un soin méticuleux dans la pure tradition du livre d'art.

Il renferme des extraits de textes écrits au XVIII^e siècle sur les animaux par Buffon, célèbre naturaliste français, enrichis de 21 illustrations du peintre québécois Claude LeSauteur réalisées à l'ordinateur au XXI^e siècle.

C'est un livre écrit dans un style simple et

clair; il est facile et agréable à lire et est de plus présenté dans une mise en pages spectaculaire et très colorée.

Le Jardin des animaux s'adresse à toute la famille. Il enchante en particulier les grands-parents et les parents qui désirent offrir à leurs enfants non seulement un livre orné de précieuses images mais aussi huit reproductions d'art offertes séparément et prêtes à être encadrées.



LES ÉDITIONS ART GLOBAL

384, Laurier Ouest Montréal Québec H2V 2K7 Tél. : (514) 272-6111



DISQUES

Éclectique tango

QUATRIÈME disque le l'inventive formation québécoise Quartango, *Macadam Tango* est une fiction musicale où deux amis amoureux depuis l'enfance se cherchent l'un l'autre et qui se retrouveront après avoir connu le doute, la peine et la jalousie. On se croirait presque dans un film de Solanas! Sauf qu'ici, les musiques ne sont pas de Piazzolla, mais plutôt de Richard Hunt et de l'Argentin Juan Carlos Caceres. Sensuelles, tendues, tournoyantes et portées par le jeu vif et précis de Quartango, elles chavirent le cœur en un instant et feront sans doute le bonheur des nombreux fans de l'ensemble. Caceres, qui prête sa voix et sa chaleur à quatre chansons, est magnifique; sa vis-à-vis, Terez Montcalm, étonne, mais sa voix rauque choque parfois l'oreille dans un contexte tango. *Macadam tango* sera présenté cette fin de semaine aux *Beaux Dimanches*, tout de suite après le *Show du Refuge*.



★★★ 1/2
MACADAM TANGO
Quartango
JustinTime
Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Chante et compte

ON APPELLE ÇA jouer offensif : la bande sonore du film *Les Boys III* a à peu près tout ce qu'il faut pour « scorer » dans les foyers québécois. D'abord, un trio offensif de *tounes* d'Éric Lapointe, qui ne réinventent pas la « puck », mais font la « job » : l'indicatif musicale bien connu des *Boys* et deux nouvelles chansons aux titres évocateurs, *Le Boys Blues Band* (où les Boys Patrick Huard, Rémy Girard et cie chantent avec Éric) et... *Le Pitbull s'en vient* (pas subtil, mais assez décapant comme texte!). Ensuite, une chanson inédite de Daniel Boucher, *Comme une gomme*, assez coconne, merci. Puis, une couple d'instrumentaux signés Stéphane Dufour et Jerry de Villiers jr., qui font leur travail de plombiers solides sur la six-cordes. Enfin, cinq *tounes* déjà connues qui ont toutes pas mal de vécu : *Calvaire* de la Chicane, *L'argent fait le bonheur* des Respectables (dans la version reggae offerte uniquement sur les ondes radio jusqu'ici), *Et Cetera* de Gabrielle Desroismaisons, *Je combats le spleen* de Stefie Shock et la toujours très belle *Same Kind* de Kevin Parent. Bref, après *Lance et Compte*, voici *Chante et compte*... les exemplaires vendus ! Et c'est le buuuut !

★★★
LES BOYS III
Artistes variés
Dep
Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

GODIN MUSEE

JUSTE POUR RIRE

RÉTROSPECTIVE
1986-2001

Dessins éditoriaux
illustrations
tableaux et objets

Du 15 novembre au
30 décembre 2001

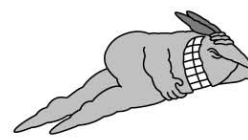
Pour informations :
(514) 845-5105

www.ericgodin.com

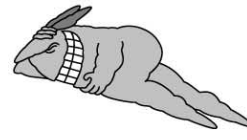


Heures d'ouverture du Musée
Jeudi-vendredi: 9 h 30 à 15 h 30
Samedi-dimanche: 10 h à 17 h

Québec
Ministère des
Affaires municipales
et de la Métropole



MUSEE
JUSTE POUR RIRE



Suite au triomphe de l'an dernier... **GRAND RETOUR!**

La très belle
**Histoire
de
Noël**

Racontée et découpée
par **CLAUDE LAFORTUNE**



DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

**PRIX
12,50\$**

RÉSERVATIONS (514) 845-5105
Réseau Admission (514) 790-1245

Québec
Ministère des
Affaires municipales
et de la Métropole

